

# BOVINS

DU QUÉBEC

Supplément de La Terre de chez nous

octobre 1992



Un portrait de la production

## *Le secteur bovin au Québec*

Dossier

### *Les parasites externes*

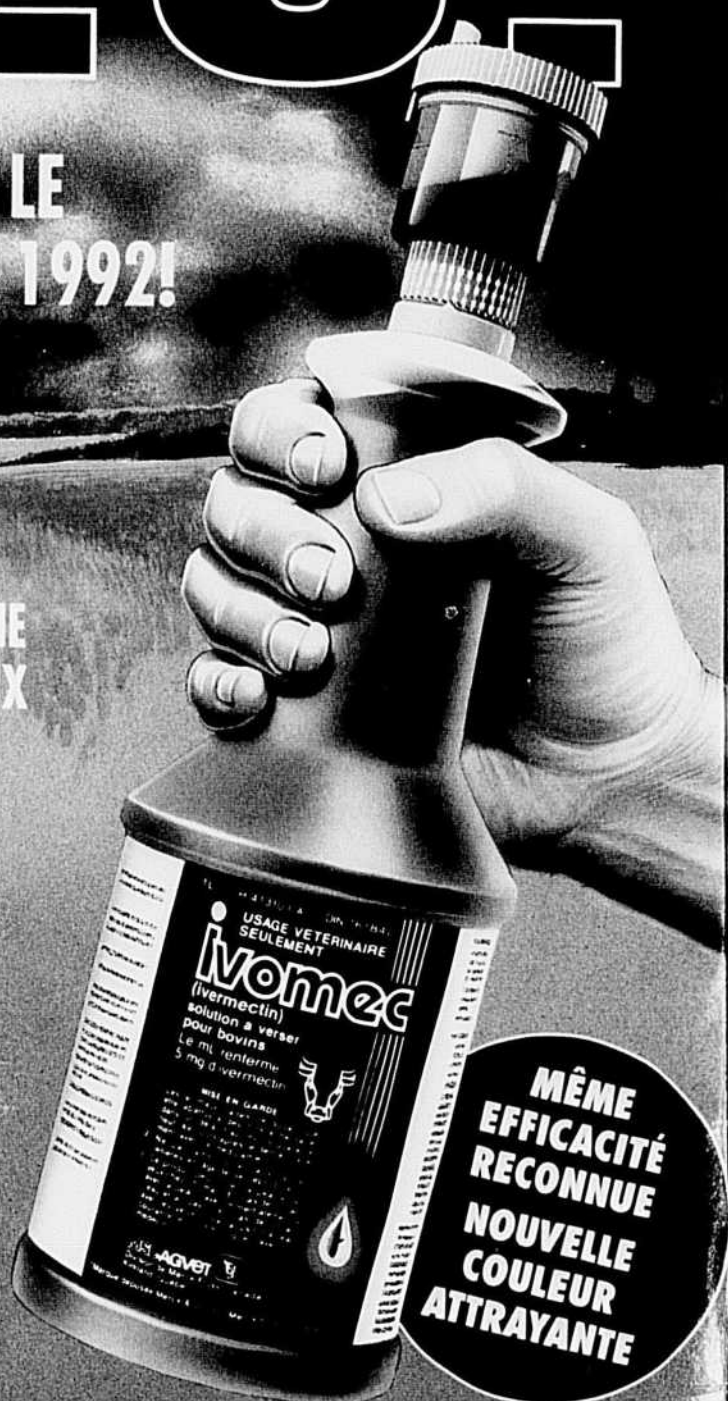
Reportage

*André Caron de Palmarolle,  
éleveur vache-veau,  
semi-finisseur et finisseur*

# ADOPTÉZ LE BLEU!

La solution à verser  
**ivomec**<sup>®</sup>  
 (ivermectin)

**ADOPTÉZ LE BLEU EN 1992!**



**TRAITEZ VOS VACHES CONTRE LES PARASITES CET AUTOMNE - POUR UNE MEILLEURE PERFORMANCE DES VEAUX LA SAISON PROCHAINE.**

**DE NOUVELLES ÉTUDES MONTRENT SANS EXCEPTION DES BIENFAITS QUANT AUX GAINS DE POIDS.\***

- 4,06 kg (8,95 lb) de plus à la mise au pâturage ( $p < 0,032$ )
- 6,71 kg (14,78 lb) de plus au milieu de l'été ( $p < 0,037$ )
- 7,39 kg (16,30 lb) de plus au sevrage ( $p < 0,057$ )\*

Au cours d'une importante étude regroupant 236 vaches et leurs veaux, on a observé un gain de poids supérieur chez les veaux nés des vaches traitées avec IVOMEC l'automne précédent comparativement aux veaux nés des vaches traitées au même moment avec du fenthion :

Les études montrent sans exception que le traitement des vaches avec IVOMEC contre les parasites internes et externes à l'automne peut contribuer à améliorer la performance de leurs veaux.



Solution à verser  
**ivomec**<sup>®</sup>  
 (ivermectin)

**La norme d'excellence pour la maîtrise des parasites chez les bovins**

**MSD AGVET**   
 Une division de Merck Frost, Canada Inc.  
 C.P. 1005, Pointe Claire-Dorval, Québec H9R 4P8

# BOVINS DU QUÉBEC

Vol. 6 no 4 octobre 1992

Supplément de *La Terre de chez nous* (TCN), octobre 1992, publié en collaboration avec la Fédération des producteurs de bovins du Québec (FPBQ)

## Éditeur

La Terre de chez nous  
Union des producteurs agricoles  
555 Roland Thérien Longueuil (Québec) J4H 3Y9  
(514) 679-0530

## Comité directeur

Gaétan Bélanger (FPBQ)  
Hugues Belzile (TCN)  
André Moreau (FPBQ)  
France Groulx (TCN)

## Directeur

Hugues Belzile

## Rédactrice en chef

France Groulx

## Rédacteur en chef adjoint et responsable de la publication

Victor Larivière

## Secrétaire de rédaction

Ginette Blondin

## Responsable de la production

Carole Lalancette

## Collaborateurs

Ann Fornasier,  
Anne-Marie Gagnon,  
Guy Huneault,  
Serge A. Pommier,  
Mario Quévillon

## Montage

La Terre de chez nous

## Sortie sur films

Rive-Sud Typo Service Inc.

## Pelliculage

Photo Litho Gamma

## Impression

Transcontinental Prestige

## Directeur de la publicité

Réal Loiseau

## Représentants publicitaires

Christian Guinard, Robert Bissonnette,  
Sylvain Joubert

## Représentant hors Québec

Brian McDermott  
(416) 363-0522  
Fax (416) 670-9620

## Administration

Jocelyne Gareau

## Tirage et abonnements

Micheline Courchesne

## Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0832-5634

Prochaine parution février 1993  
Date de tombée publicitaire 18 décembre 1992

Note: Les idées exprimées dans ce magazine  
n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Dans la présente publication, le générique masculin est employé sans  
discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

## ÉDITORIAL

# La concertation pour des fins bien précises.

**A**u cours des dernières années, la Fédération des producteurs de bovins du Québec s'est résolument engagée sur la voie de la concertation. Une Table avait d'abord vu le jour dans le bovin de réforme suivie d'une Table dans le veau lourd. Des démarches avaient également été entreprises récemment auprès des intervenants du secteur du bouvillon d'abattage. Certes, les consensus obtenus dans le cadre du Sommet sur l'agro-alimentaire sur la nécessité de conquérir le marché local, national et international insufflent une vitalité nouvelle à cette volonté de concertation. Ainsi, suite au Sommet, deux grandes Tables verront le jour pour couvrir toute la filière bovine; une pour le veau (de grain et de lait lourd) et l'autre pour le boeuf. Cette dernière réunira les intervenants du veau d'embouche, du bouvillon d'abattage et des bovins de réforme (vaches de réforme et veaux laitiers).



Le mandat d'une Table de concertation consiste d'abord à réunir tous les principaux intervenants d'une industrie afin d'établir une vision commune de son développement. Elle permet donc de donner une direction unique à l'industrie. La Table vise aussi à faire ressortir les forces et les faiblesses de l'industrie afin de savoir sur quoi on peut miser et ce qu'il faut corriger. Considérant leur importance, notre Fédération souhaite que ces Tables demeurent en permanence. L'industrie aura toujours besoin d'un «lieu de concertation». Ce mécanisme a d'ailleurs été utilisé à profit dans la plupart des pays qui écoulent aujourd'hui leurs produits à travers le monde; on n'a qu'à penser à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande dans le domaine de l'agro-alimentaire.

Notre Fédération est disposée à s'impliquer activement dans le processus de concertation engagé dans l'agro-alimentaire québécoise. Il y va de la survie même de notre industrie. Cependant, certaines conditions devront être remplies afin de garantir le succès de ces Tables. Ainsi, une Table de concertation ne doit pas devenir une Table de négociation. Certains sujets ne concernent souvent que deux intervenants du marché ou n'ont pas véritablement d'effet sur les autres intervenants de l'industrie. Ces sujets ne doivent pas faire partie des débats d'une Table de concertation. Certains sujets se prêtent bien à la concertation, d'autres pas.

Par ailleurs, s'il est vrai que les participants au Sommet sur l'agro-alimentaire ont décidé de «revoir l'ensemble de la filière agro-alimentaire québécoise afin qu'elle soit axée sur les besoins des consommateurs, compétitive et adaptée à l'évolution des marchés, souple dans sa structure et sa réglementation et, finalement, conçue pour permettre d'intervenir rapidement et adéquatement lorsqu'il y a non-respect des règles établies», cela ne veut pas dire qu'on est prêt à abandonner nos acquis, nos piliers qu'on a mis en place au cours des soixante dernières années et qui, somme toute, nous ont bien servis. En fait, les seuls changements que nous accepterons seront ceux qui nous donneront l'assurance d'un mieux-être économique et qui permettront de faire avancer la cause de la production bovine québécoise. Notre position est claire là-dessus et elle est connue par tous les intervenants.

Enfin, le succès des Tables de concertation n'est également assuré que si le gouvernement maintient son implication dans l'agriculture. Non seulement le gouvernement devra maintenir, voire même renforcer, ses appuis professionnels, financiers et réglementaires dans le secteur mais il devra également fournir aux nombreuses Tables de concertation le personnel et le support requis pour faire cheminer les dossiers et les participants. Sinon, on reporte le tout aux calendes grecques.

Les Tables de concertation constituent, aujourd'hui, un moyen que nous devons privilégier afin de resituer l'agro-alimentaire québécoise en position de force sur l'échiquier local, national et international. La production bovine ne fait pas exception à la règle, les producteurs de bovins non plus.

André Moreau, président FPBQ

# Le secteur bovin au Québec

Ann Fornasier, agr.  
agente de développement et de commercialisation

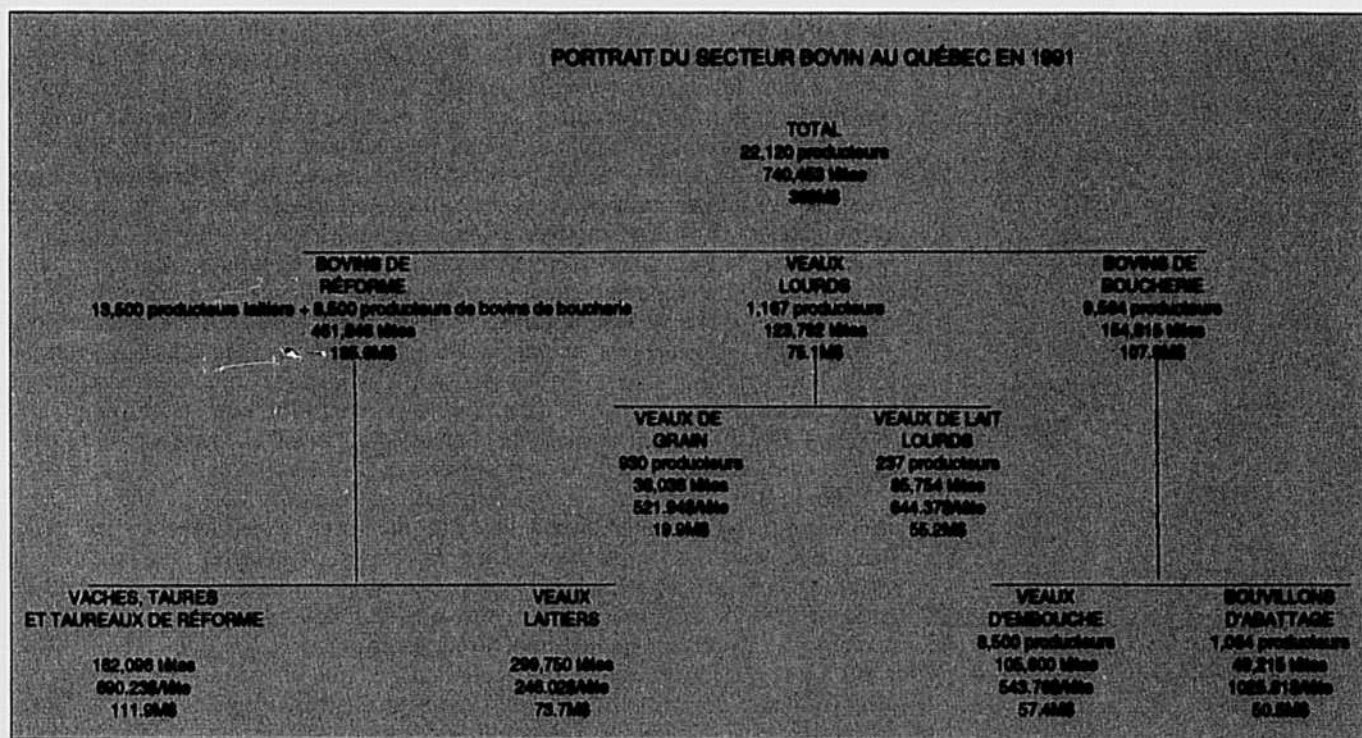
La production bovine québécoise constitue le troisième secteur en importance au Québec (8,7 % des recettes monétaires) après la production laitière et la production porcine en ce qui a trait aux recettes monétaires provenant des opérations agricoles québécoises. Le secteur bovin regroupe cependant plusieurs productions différentes englobant des bovins

de réforme laitiers et de boucherie, la production proprement dite de boeufs de boucherie en passant par la production de veaux lourds (veaux de lait lourds et veaux de grain). Cet article a pour but de fournir quelques données statistiques et économiques permettant de mieux situer les diverses productions bovines à l'intérieur du secteur bovin québécois.

## Bovins de réforme

—La production de bovins de réforme regroupe le plus grand nombre de producteurs et représente à elle seule près de 50 % de la valeur de production bovine québécoise. Le secteur laitier fournit près de 90 % de la valeur de production de bovins de réforme alors que le secteur du boeuf de boucherie contribue pour la différence.

TABLEAU 1: PORTRAIT DU SECTEUR BOVIN AU QUÉBEC EN 1991



Ce tableau nous informe du nombre de producteurs, du volume de production, de la valeur de production moyenne par tête et par secteur des différentes productions bovines au Québec pour 1991.

**TABLEAU 2: DISTRIBUTION RÉGIONALE DE LA PRODUCTION BOVINE AU QUÉBEC**

| DISTRIBUTION RÉGIONALE DE LA PRODUCTION BOVINE AU QUÉBEC<br>(FERMES BOVINES ASSURÉES AUX RÉGIMES D'ASRA) |                                |        |             |        |   |        |             |        |                              |        |                                    |       |     |       |       |       |
|--|--------------------------------|--------|-------------|--------|---|--------|-------------|--------|------------------------------|--------|------------------------------------|-------|-----|-------|-------|-------|
| RÉGIONS  | PRODUCTION DE VEAUX D'EMBOUCHE |        |             |        | PRODUCTION DE BOUVILLONS ET BOVINS D'ABATTAGE |        |             |        | PRODUCTION DE VEAUX DE GRAIN |        | PRODUCTION DE VEAUX DE LAIT LOURDS |       |     |       |       |       |
|  | Producteurs                    | Volume | Producteurs | Volume | Producteurs                                   | Volume | Producteurs | Volume | Producteurs                  | Volume |                                    |       |     |       |       |       |
| RIMOUSKI   | 562                            | 11.0%  | 17936       | 10.6%  | 146   | 13.9%  | 6647        | 8.3%   | 43                           | 12.8%  | 3591                               | 9.2%  | 17  | 7.2%  | 682   | 0.8%  |
| QUÉBEC   | 625                            | 12.2%  | 18330       | 10.9%  | 149   | 14.1%  | 11284       | 14.2%  | 25                           | 7.5%   | 3234                               | 8.3%  | 51  | 21.6% | 22855 | 26.6% |
| BEAUCE   | 714                            | 13.9%  | 21033       | 12.5%  | 86  | 8.2%   | 7801        | 9.8%   | 8                            | 2.4%   | 338                                | 0.9%  | 20  | 8.5%  | 6110  | 7.1%  |
| NICOLET  | 323                            | 6.3%   | 11422       | 6.8%   | 73  | 6.9%   | 3459        | 4.3%   | 65                           | 19.4%  | 7066                               | 18.2% | 34  | 14.4% | 13016 | 15.2% |
| SHERBROOKE   | 797                            | 15.5%  | 26445       | 15.7%  | 127   | 12.0%  | 6085        | 7.6%   | 28                           | 8.4%   | 4090                               | 10.5% | 21  | 8.9%  | 5625  | 6.6%  |
| ST-HYACINTHE   | 46                             | 0.9%   | 1308        | 0.8%   | 21  | 2.0%   | 2437        | 3.1%   | 45                           | 13.4%  | 7607                               | 19.6% | 60  | 25.4% | 25770 | 30.0% |
| LONGUEUIL  | 132                            | 2.6%   | 3664        | 2.2%   | 73  | 6.9%   | 8063        | 10.1%  | 9                            | 2.7%   | 1908                               | 4.9%  | 3   | 1.3%  | 1161  | 1.4%  |
| BUCKINGHAM   | 935                            | 18.2%  | 32706       | 19.4%  | 124   | 11.8%  | 6593        | 8.3%   | 9                            | 2.7%   | 774                                | 2.0%  | 0   | 0.0%  | 0     | 0.0%  |
| ABITIBI  | 356                            | 6.9%   | 15710       | 9.3%   | 64  | 6.1%   | 3435        | 4.3%   | 2                            | 0.6%   | 39                                 | 0.1%  | 0   | 0.0%  | 0     | 0.0%  |
| CHARLEMAGNE  | 164                            | 3.2%   | 5197        | 3.1%   | 49  | 4.6%   | 6321        | 7.9%   | 20                           | 6.0%   | 1841                               | 4.7%  | 5   | 2.1%  | 1421  | 1.7%  |
| TROIS-RIVIÈRES   | 123                            | 2.4%   | 3741        | 2.2%   | 42  | 4.0%   | 5453        | 6.8%   | 28                           | 8.4%   | 2021                               | 5.2%  | 7   | 3.0%  | 3211  | 3.7%  |
| LAC ST-JEAN  | 253                            | 4.9%   | 8250        | 4.9%   | 43  | 4.1%   | 2530        | 3.2%   | 29                           | 8.7%   | 1667                               | 4.3%  | 5   | 2.1%  | 1095  | 1.3%  |
| ST-JEAN RICHELIEU  | 100                            | 1.9%   | 2827        | 1.7%   | 57  | 5.4%   | 9621        | 12.1%  | 24                           | 7.2%   | 4684                               | 12.1% | 13  | 5.5%  | 4899  | 5.7%  |
| QUÉBEC 1991  | 5130                           | 100%   | 168569      | 100%   | 1054  | 100%   | 79729       | 100%   | 335*                         | 100%   | 38860*                             | 100%  | 236 | 100%  | 85845 | 100%  |
| 1990   | 4919                           |        | 160122      |        | 956   |        | 75406       |        | 771**                        |        | 59676                              |       | 208 |       | 80937 |       |
| 1989   | 4736                           |        | 153246      |        | 808   |        | 69237       |        | 765**                        |        | 55188                              |       | 181 |       | 71904 |       |
| 1988   | 4600                           |        | 143984      |        | 804   |        | 68097       |        | 1230**                       |        | 60342                              |       | 167 |       | 64882 |       |
| 1987   | 4900                           |        | 146222      |        | 786   |        | 63927       |        | 1282**                       |        | 63927                              |       | 213 |       | 54826 |       |

\* VEAUX VENDUS À L'ENCHÈRE PAR ORDINATEUR DU QUÉBEC  
 \*\* VEAUX INVENTORIÉS

Le tableau 2 fournit la distribution régionale des fermes bovines québécoises assurées au régime d'assurance-stabilisation des revenus agricoles.

—Puisqu'il est tributaire de la production laitière, la production de bovins de réforme a diminué graduellement au fil des années, et ce, essentiellement à cause de l'augmentation annuelle de l'efficacité de la production laitière (moins de vaches pour une même quantité de lait) et également à cause de la réduction des contingents de production laitière.

**Veaux lourds**

—Cette production permet de valoriser un important sous-produit de l'industrie laitière (le veau laitier) et contribue aujourd'hui pour 20 % de la valeur de production du secteur bovin.

—Cette production a pris naissance à la fin des années '70 et connaît depuis une croissance soutenue. De fait, une de plus

en plus grande proportion de veaux laitiers sont aujourd'hui engraisés au lieu d'être abattus en bas âge.

**Boeufs de boucherie**

—Les premières interventions gouvernementales dans ce secteur datent du début des



Le bovin de boucherie au Québec c'est 22,000 producteurs, 740,000 têtes et des revenus à la ferme de 369 millions de dollars.

années '70. La production de veaux d'emboche, depuis cette époque, a connu une croissance régulière.

—La production de bouvillons d'abattage date de la fin des années '70 et a connu un net recul dès le milieu des années 1980 (de 80 000 bouvillons à 45 000 bouvillons). La production annuelle de bouvillons d'abattage se situe aujourd'hui à quelque 50 000 têtes. Le Québec finit moins de la moitié de sa production de veaux d'emboche. Près de 50 % des veaux d'emboche québécois sont exportés, en Ontario essentiellement, pour être engraisés.

### Veaux d'emboche

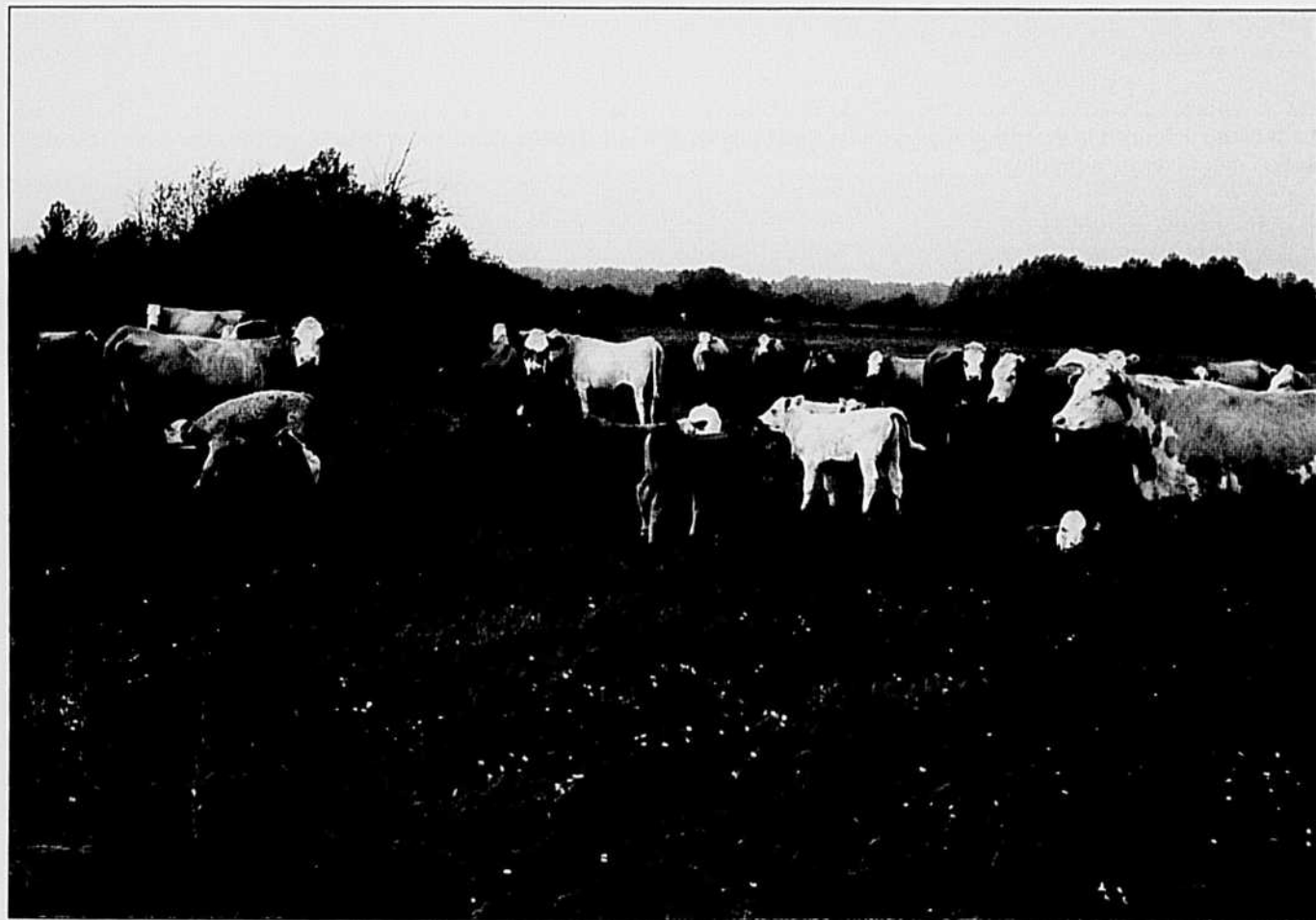
—La production de veaux d'emboche a d'abord été réalisée par les producteurs anglophones



Les veaux d'emboche, une production en croissance.

(Estrie et Outaouais). Encore aujourd'hui, ces régions représentent le noyau de la production de veaux d'emboche (35,1 % de la production). La production de veaux d'emboche se concentre, de façon

générale, d'abord et avant tout, dans les régions périphériques (Rimouski, Saguenay Lac Saint-Jean et Abitibi-Témiscamingue) (24,8 %). À cause du déclin du cheptel laitier, on observe, par ailleurs, une croissance de la



De plus en plus de producteurs de vaches-veaux sont aujourd'hui des finisseurs.

TABLEAU 3: PORTRAIT DE LA FERME TYPE BOVINE (1991)

PORTRAIT DE LA FERME TYPE BOVINE (1991)- RAAQ  
(ENTREPRISE FAMILIALE SPÉCIALISÉE)

| 1991                           | PRODUCTION DE VEAUX D'EMBOUCHE |        | PRODUCTION DE BOUVILLONS ET BOVINS D'ABATTAGE |            | PRODUCTION DE VEAUX DE GRAIN |           | PRODUCTION DE VEAUX DE LAIT LOURDS |           |
|--------------------------------|--------------------------------|--------|---|------------|------------------------------|-----------|------------------------------------|-----------|
| TAILLE DE L'ENTREPRISE         | 100                            | Vaches | 400   | Veaux      | 500                          | Veaux     | 630                                | Veaux     |
| VOLUME VENDU                   | 75                             | Veaux  | 388   | Bouvillons | 449                          | Veaux     | 591                                | Veaux     |
| TAUX DE MORTALITÉ ET DE REJETS | 3%                             |        | 25%   |            | 10,2%                        |           | 6,2%                               |           |
| POIDS DES VEAUX À L'ACHAT      |                                |        | 580.69  | lb vif     | 135.28                       | lb vif    | 108.60                             | lb vif    |
| POIDS DES BOVINS À LA VENTE    | 538.00                         | lb vif | 1241.65                                       | lb vif     | 526.20                       | lb vif    | 425.27                             | lb vif    |
|                                |                                |        | (707.79                                       | lb carc.)  | (326.24                      | lb carc.) | (289.18                            | lb carc.) |
| GAIN DE POIDS                  | 538.00                         | lb vif | 661.06  | lb vif     | 390.92                       | lb vif    | 316.67                             | lb vif    |
| TEMPS DE TRAVAIL (TOTAL)       | 3300                           | heures | 3748  | heures     | 3525                         | heures    | 4352                               | heures    |
| EXPLOITANT                     | 2550                           | heures | 2348  | heures     | 2300                         | heures    | 2800                               | heures    |
| EMPLOYÉ                        | 750                            | heures | 1400  | heures     | 1225                         | heures    | 1552                               | heures    |

| COÛT DE PRODUCTION  | \$/Vache       | %           | \$/Bouvillon   | %           | \$/Veau       | %           | \$/Veau       | %           |
|---|----------------|-------------|----------------|-------------|---------------|-------------|---------------|-------------|
| <b>COÛT DE PRODUCTION STABILISÉ</b>                       |                |             |                |             |               |             |               |             |
| FRAIS VARIABLES   | 311.94         | 43.6%       | 1051.46        | 83.0%       | 476.95        | 82.5%       | 698.46        | 89.7%       |
| +FRAIS FIXES  | 209.94         | 29.4%       | 165.71         | 13.1%       | 38.07         | 6.6%        | 32.77         | 4.2%        |
| +RÉMUNÉRATION À 90% DU TRAVAIL DE L'EXPLOITANT            | 294.46         | 41.2%       | 74.94          | 5.9%        | 65.58         | 11.3%       | 49.82         | 6.4%        |
| - REVENUS AUTRES QUE LA VENTE DU PRODUIT STABILISÉ        | -101.66        | -14.2%      | -25.98         | -2.1%       | -2.34         | -0.4%       | -2.20         | -0.3%       |
| <b>COÛT DE PRODUCTION STABILISÉ</b>                       | <b>714.68</b>  | <b>100%</b> | <b>1266.13</b> | <b>100%</b> | <b>578.26</b> | <b>100%</b> | <b>778.85</b> | <b>100%</b> |
| <b>COÛTS DE PRODUCTION TOTAL</b>                          |                |             |                |             |               |             |               |             |
| COÛT DE PRODUCTION STABILISÉ                              | 714.68         | 70.3%       | 1266.13        | 91.4%       | 578.26        | 95.5%       | 778.85        | 95.3%       |
| +RÉMUNÉRATION COMPLÈTE DU TRAVAIL DE L'EXPLOITANT (+ 10%) | 32.75          | 3.2%        | 8.33           | 0.6%        | 7.29          | 1.2%        | 5.54          | 0.7%        |
| +RÉMUNÉRATION DE L'AVOIR DU PROPRIÉTAIRE                  | 168.36         | 16.6%       | 32.12          | 2.3%        | 0.00          | 0.0%        | 0.23          | 0.0%        |
| +COTISATION D'ASRA  | 101.00         | 9.9%        | 79.00          | 5.7%        | 19.99         | 3.3%        | 33.04         | 4.0%        |
| +COTISATION ASS RÉCOLTE                                   |                |             | 3.39           | 0.2%        |               |             |               |             |
| <b>COÛT DE PRODUCTION TOTAL</b>                           | <b>1016.79</b> | <b>100%</b> | <b>1385.58</b> | <b>100%</b> | <b>605.54</b> | <b>100%</b> | <b>817.66</b> | <b>100%</b> |

Ce tableau contient des données relatives à la ferme type bovine telles que définies dans les régimes d'assurance-stabilisation des revenus agricoles. Celles-ci reposent sur un modèle d'entreprise agricole type occupant une personne à plein temps en plus de main-d'oeuvre salariée qui est plus ou moins importante selon la production.

production de veaux d'embouche dans certaines régions qui se rapprochent du centre, particulièrement en Beauce, à Québec et à Nicolet (28,3 %).

**Bouvillons et bovins d'abattage**

— Cette production se concentre dans deux noyaux au Québec, soit le centre (Saint-Hyacinthe, Longueuil, Charlemagne, Saint-Jean-Richelieu) (33,2 %) et la région Québec-Beauce (24,0 %).

— Le régime bouvillons et bovins d'abattage couvre, en plus du bouvillon d'abattage, la production de bovins semi-finis. Cette technique se développe surtout en régions périphériques mais se prête également à toutes

régions où les pâturages sont abondants, c'est-à-dire pratiquement partout à l'échelle du Québec.

**Veaux de grain**

— Cette production se concentre autour d'un pôle qui comprend les régions du centre et du sud-ouest du Québec (Nicolet, Saint-Hyacinthe, St-Jean-Richelieu) (50 %).

**Veaux de lait lourds**

— Cette production est distribuée en deux pôles de production, elle est fortement concentrée dans les régions du centre et du sud-ouest du Québec (50,9 %), comme dans le cas de la production de veaux de grain et dans la région de Québec (26,6 %).

Portrait de la ferme type

**Coût de production**

— Les données sur le coût de production révèlent d'abord l'importance des frais variables dans les productions de bouvillons et bovins d'abattage, veaux de grain et veaux de lait lourds. Ceux-ci représentent entre 80 à 90 % des charges incluses dans le coût de production stabilisé. L'achat des veaux pour fins d'engraissement constitue une part importante des frais variables.

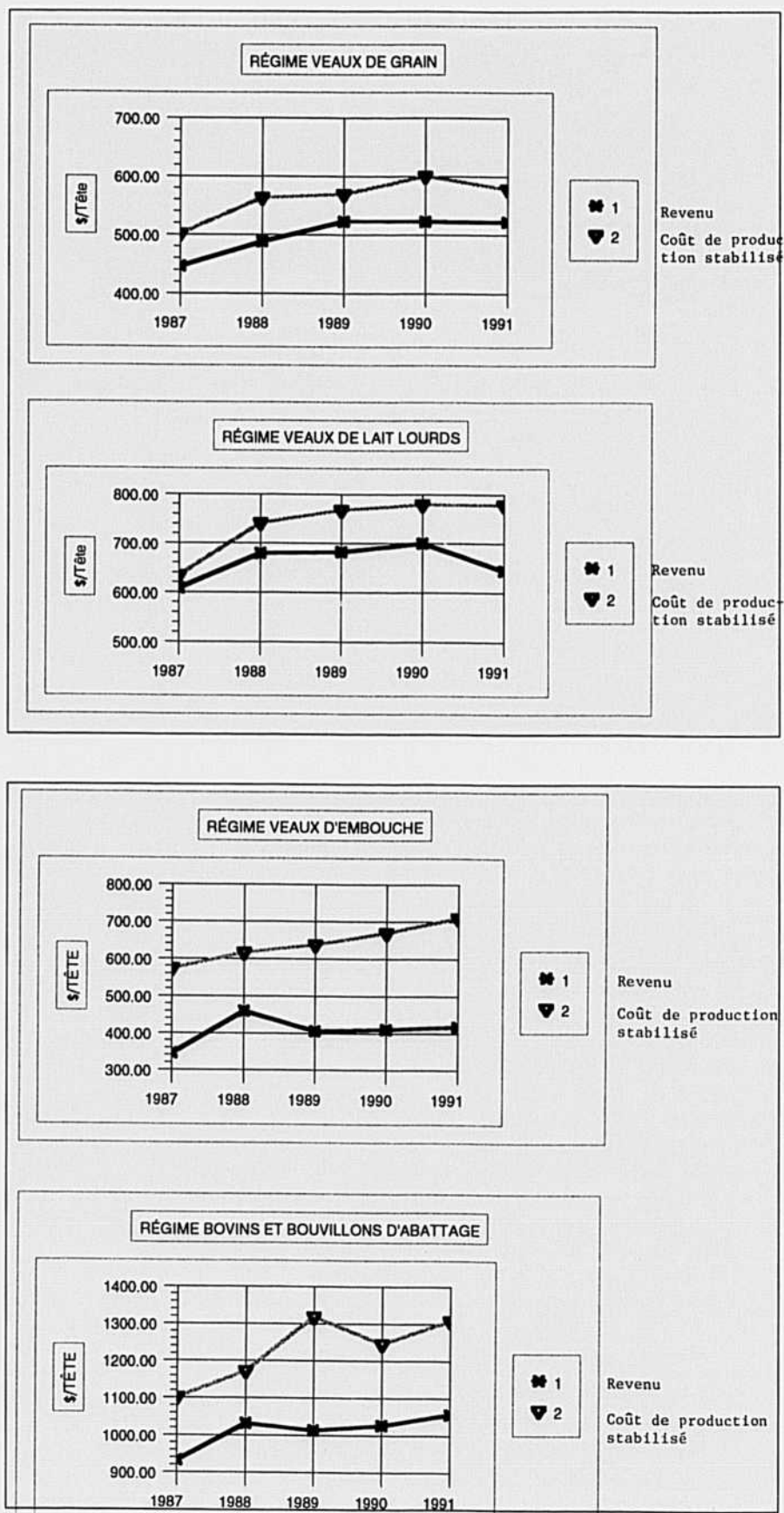
— Souignons, dans la production de veaux d'embouche, l'importance de la rémunération du travail de l'exploitant dans la structure du coût de production stabi-

lisé. Ces données révèlent le nombre important d'heures investies par livre de gain de poids produite (faible productivité du travail).

— Dans la section coût de production total, l'item "rémunération de l'avoire du propriétaire" illustre un très fort niveau d'endettement dans la production de bouvillons d'abattage, veaux de grain et veaux de lait lourds. Compte tenu que le coût de production stabilisé ne rémunère pas l'avoire du propriétaire et ne rémunère que 90 % du travail de l'exploitant, le coût de production stabilisé du bouvillon d'abattage, veau de grain et veau de lait lourd, couvre 90 à 95 % du coût de production total. Dans la production de veaux d'embouche, compte tenu d'une équité plus importante (environ 64,7 % de l'actif), le coût de production stabilisé ne correspond qu'à 70 % du coût de production total. L'importance de la cotisation dans les régimes bouvillons d'abattage et veaux d'embouche contribue également à diminuer la couverture du coût de production total.

**Graphiques**

— Les graphiques montrent l'évolution du prix de vente par rapport à l'évolution du coût de production stabilisé dans les quatre productions bovines au cours des cinq (5) dernières années. Ces productions sont marquées par des niveaux d'intervention relativement élevés. Les productions de veaux de lait lourds et de veaux d'embouche ont enregistré la plus importante croissance de l'écart entre le prix de vente et le coût de production stabilisé au cours des dernières années. ■



# Les parasites externes des bovins de boucherie

Guy Huneault \*

**L**a santé est un des facteurs affectant l'efficacité avec laquelle les bovins de boucherie transforment les fourrages en protéine animale destinée à la consommation humaine. Un aspect de la santé animale est la prévalence des ectoparasites (parasites externes) et les maladies qu'ils peuvent transmettre. Les ectoparasites se classent dans deux groupes primaires: les insectes et les arachnides. Au Québec, les insectes d'intérêt majeur sont les mouches et les poux, tandis que pour les arachnides, notre intérêt se limite aux mites. Tous les secteurs de production de viande bovine, soit le vache-veau, le parc d'engraissement et l'atelier de veaux lourds, sont des cibles d'égale importance pour les parasites externes.

## Insectes

Les principaux insectes visés sont la mouche domestique, la mouche d'étable, la mouche des cornes, la mouche de la face, la mouche de l'hypoderme et les poux.



La mouche domestique est munie d'un appareil buccal spongieux. Elle ne pique pas. Elle se nourrit de matières en suspension dont le fumier et de sécrétions en surface de la peau des animaux. Elle peut donc véhiculer une multitude de microbes. Elle est active le jour et affectionne le soleil.



La mouche d'étable ressemble étrangement à la mouche domestique à l'exception de son appareil buccal qui est piquant. Cette particularité fait en sorte qu'elle suce le sang de son hôte. Elle est active le jour. Ses cibles sont les membres des bovins et des chevaux. Sa morsure est douloureuse pour l'animal et l'humain. Quelques mouches qui piquent simultanément le même animal peuvent provoquer chez celui-ci une psychose qui se manifeste souvent par une course effrénée soudaine.



La mouche des cornes, tout en étant beaucoup plus petite que la mouche d'étable, est également munie d'un appareil buccal piquant. Sa morsure est douloureuse. Elle demeure jour et nuit sur l'animal et se nourrit de deux à cinq fois par jour du sang de son hôte. Entre les repas, elle se repose à la base des cornes d'où son nom. Il n'est pas rare de voir 500 ou 600 mouches sur le même animal.

La mouche de la face ressemble à la mouche domestique mais elle est un peu plus grosse. Comme cette dernière, elle ne pique pas. Son appareil buccal est toutefois beaucoup plus rude que celui de la mouche domestique. Son endroit de



prédilection est la tête des bovins où elle se nourrit de salive et des sécrétions provenant du nez et des yeux. Sa présence est dérangeante pour les bœufs. L'effet abrasif de sa bouche sur les

structures délicates des yeux des bovins favorise l'apparition de la kératite («pink-eye»). Ces mouches assurent la transmission de la maladie.

La mouche de l'hypoderme est aussi appelée mouche des talons («helfly»). Elle ressemble à une petite guêpe. Elle ne pique pas. Elle est active au soleil seulement. Elle pond ses oeufs sur les poils à la partie inférieure des membres. Les oeufs éclosent en quelques jours et les larves qui en résultent sont absorbées à travers la

peau. De là, elle migrent vers les tissus lâches sous la peau de la région du dos à la fin de l'hiver. Leur évolution est marquée par l'apparition de bosses sur le dos, souvent qualifiées de «tuques». À maturité, elles percent la peau pour respirer. A la fin du printemps, les larves sont expulsées par les trous dans la peau. Ces larves sont souvent appelées «chenilles» dans le langage du terroir.



Pou suceur

Pour ce qui est des poux, on en retrouve des suceurs qui se nourrissent du sang de l'hôte, et des broyeur qui se nourrissent des débris à la surface de la peau. Ils

peuvent vivre de façon latente sur l'animal en été mais reprendre leurs activités pendant la saison froide, surtout de la mi-décembre à la fin mars. Ils causent

Pour une croissance

O P T I M U M

avant le sevrage

LACVOR ÉLEVAGE

L'aliment d'allaitement de haute qualité



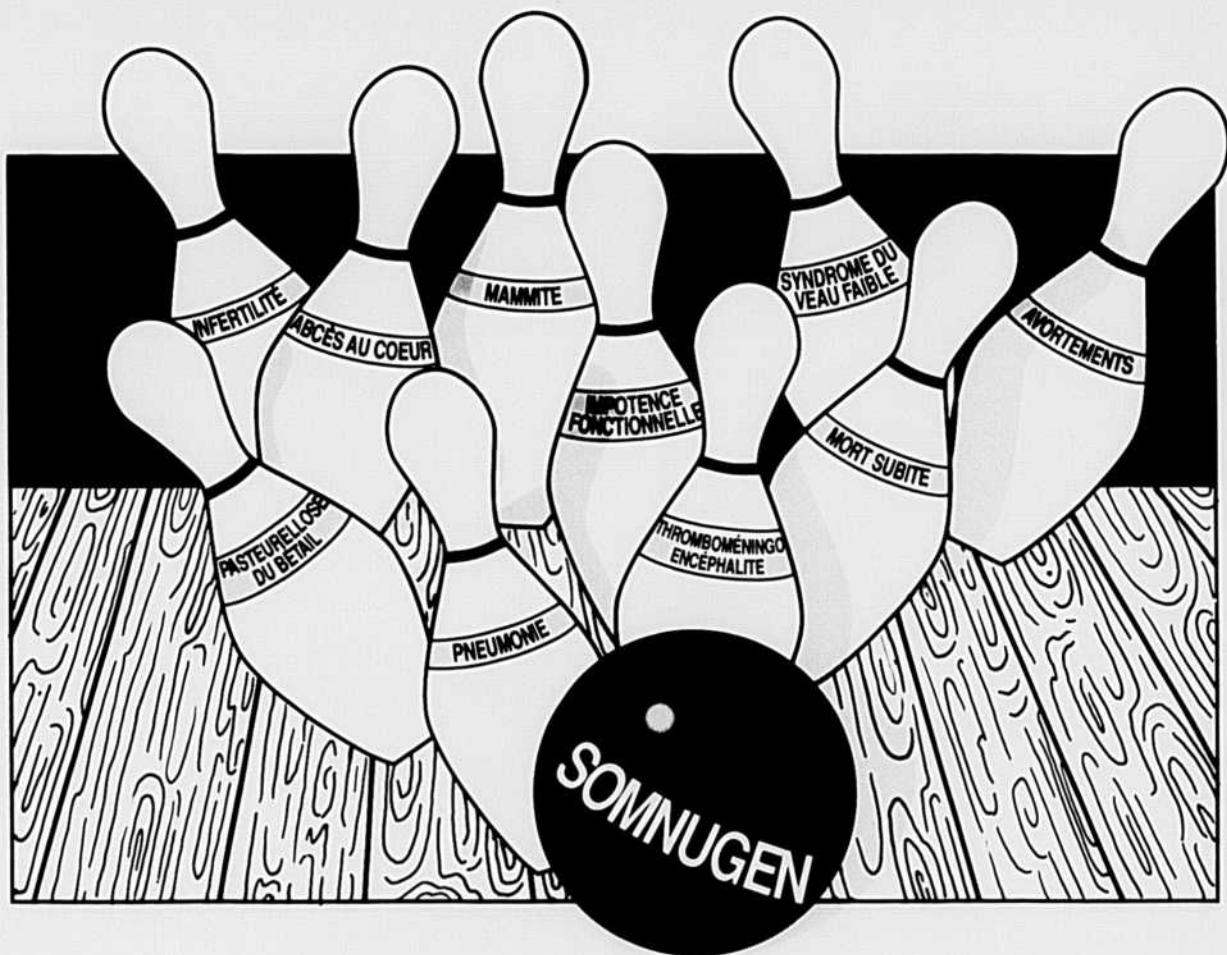
Utiliser la technique une buvée par jour = économie de temps et d'argent



LACVOR  
ÉLEVAGE

Dans votre coopérative locale

Lactel



## Somnugen<sup>®</sup> ... à bas le complexe morbide coûteux.

**S**omnugen est un vaccin conçu pour les producteurs de bovins qui désirent protéger leurs bovins contre les maladies associées à *Haemophilus sommus*... *mort subite*, *pneumonie*, *thromboméningoencéphalite*, *abcès au coeur*, *avortements*, *problèmes de reproduction*, *impotence fonctionnelle* et *mammite*.

*Haemophilus sommus* est extrêmement contagieux et est transmis d'un animal à l'autre au vêlage, par la moulée, l'eau ou par simple contact à travers une clôture. *Haemophilus sommus* a été observé chez les troupeaux de vaches laitières, les vaches et les veaux d'élevage et en parc d'engraissement, et ce, dans toutes les provinces du Canada. Il arrive très souvent que les symptômes soient confondus à ceux d'autres infections telles que la *Pasteurella*.

Seul un programme de prévention peut réduire le risque de contagion lié à cette maladie mortelle et coûteuse. **Consultez votre vétérinaire au sujet de la protection prouvée qu'offre Somnugen... pour l'abat de ce complexe morbide coûteux.**

**Somnugen est disponible avec d'autres produits pour répondre à votre programme de protection :**

- Fernicon 7/ Somnugen (7 types de Clostridial)
- IBR-PI / Somnugen
- IBR-PI / Somnugen 2P (avec Pasteurella)
- Sentry 3/ Somnugen (IBR tué, PI, DVB)
- Sentry 4/ Somnugen (IBR tué, PI, DVB, VRSB)
- Sentry 9/ Somnugen (IBR tué, PI, DVB, VRSB avec 5 types de Lepto)
- Breed Back 9/ Somnugen ( MLV IBR, PI, DVB, Vibrio avec 5 types de Lepto)



**Boehringer  
Ingelheim**

Boehringer Ingelheim (Canada) Ltd./Ltée  
Burlington, Ontario

La recherche avant tout



Pou broyeur

d'intenses irritations avec démangeaisons provoquant de l'agitation et de la nervosité chez les animaux atteints. L'animal infesté de poux se lèche les flancs abondamment et perd ses poils, suite au grattage, surtout dans la région du cou. Les poux suceurs sont présents sur la tête et dans le cou de l'hôte, tandis qu'on retrouve les poux broyeurs un peu partout sur le corps. On peut observer sur les poils de la région de la queue de minuscules oeufs de couleur crème.

par des signes d'irritation de la peau autour de l'anus et de la vulve, à l'arrière du pis et entre les cuisses. Il peut y avoir perte de poils mais peu de démangeaisons. La gale psoroptique, attribuable à une autre espèce de mites, se traduit par des chutes de poils importantes dans la région du cou et à l'attache de la queue. Il y a un épaissement de la peau et démangeaison intense.

**Impact du parasitisme**

Tous les parasites qui sucent le sang peuvent provoquer de l'anémie d'intensité variable, parfois mortelle. Ceux qui se nourrissent de débris à la surface de la

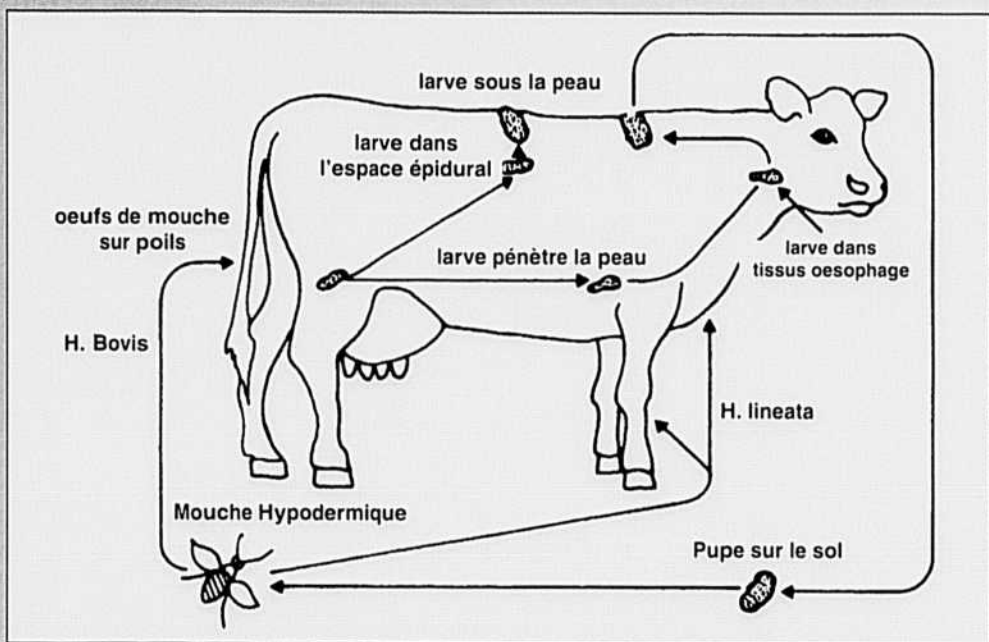
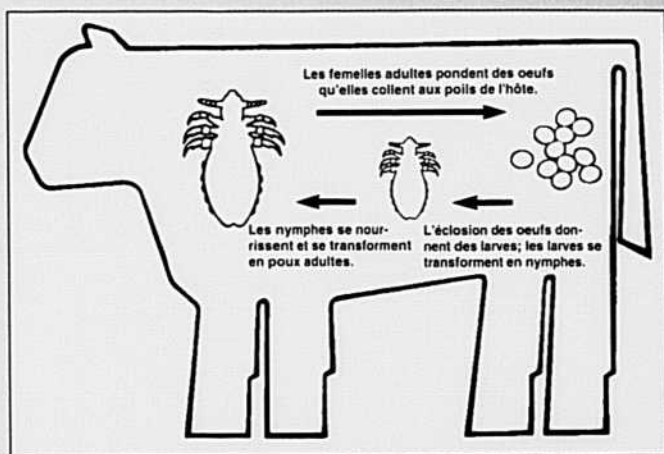


Diagramme représentant le cycle biologique de l'Hypoderme des bovins. (Warble fly)

**Arachnides**

Les arachnides qui nous intéressent sont surtout les mites. Ce sont de petits parasites microscopiques qu'on retrouve souvent dans les champs de grain. Ils peuvent être transmis aux bovins par les grains alimentaires ou par la paille servant de litière. Ils se nourrissent des liquides de la peau. Leur présence est irritante d'où la formation de croûtes qui servent à les abriter. Leur effet se manifeste surtout en hiver. La gale chorioptique est la conséquence de l'infestation la plus fréquemment rencontrée. Elle se traduit

peau provoquent des démangeaisons intenses, et parfois l'affolement consécutif à leur harcèlement. La présence de parasites diminue le temps d'alimentation des animaux et occasionne des dépenses indues d'énergie (courses effrénées). La valeur des peaux et des carcasses est diminuée à l'abattage. Les frais d'entretien des clôtures, barrières et bâtisses sont augmentés si les bêtes s'y grattent pour soulager les démangeaisons. Plusieurs parasites véhiculent d'un animal à l'autre des agents infectieux à l'origine de maladies coûteuses pour l'entreprise. À titre d'exemple, une étude a démontré des gains au sevrage de l'ordre de 16% supérieur pour des veaux exempts de parasites externes. Dans une autre étude, on a



observé des gains additionnels de 23 lb par sujet, après traitement contre les hypodermes, sur des sujets à l'engraissement. Les poux peuvent facilement ralentir la croissance de 1/2 lb par jour par sujet. Globalement, on estime que les pertes attribuables à la présence de parasites externes peuvent représenter 10% de la productivité d'un troupeau.

**Contrôle**

Pour tous les secteurs de production de viande bovine, soit les troupeaux vache-veau, les parcs d'engraissement et les ateliers de veaux lourds, le programme de

lutte contre les parasites externes repose sur deux principes fondamentaux: (1) un environnement sanitaire et l'évacuation des fumiers, et (2) un bon programme de contrôle des parasites au moyen d'insecticides.

Pour les élevages vache-veau et les parcs d'engraissement, tôt au printemps, on doit nettoyer à fond les étables et les enclos extérieurs. Le drainage est tout aussi important puisque les surfaces humides sont des sites privilégiés de reproduction pour les insectes. Tout comme pour les fumiers, l'évacuation hâtive des ensilages et des grains altérés ou en décomposition est justifiable pour les mêmes raisons. Pour les ateliers de veaux lourds, la propreté des cages et des enclos, incluant les nettoyages fréquents sont de rigueur.

L'utilisation d'insecticides vise à réduire la population de parasites et à prévenir leur accroissement ultérieur. Pour le traitement des bovins, la disponibilité d'une multitude de produits présentés sous diverses formes permet d'intégrer un programme de contrôle dans tous les scénarios de régie de troupeau. Quelques insecticides sont également disponibles pour application dans les bâtisses. Tant pour l'animal que pour les locaux, il existe également des moyens biologiques de lutte

La lutte contre les parasites externes repose d'abord sur une bonne hygiène, l'évacuation des fumiers et un bon programme de contrôle.



contre les insectes. Cet article ne traite toutefois pas de ce sujet, dû au manque de documentation pertinente de l'auteur.

La liste des insecticides et des acaricides disponibles est exhaustive. Le tableau qui suit propose une liste partielle de substances qu'on retrouve sur le marché. D'autres produits peuvent être disponibles et tout aussi efficaces. Les médecins vétérinaires praticiens peuvent être consultés pour informations supplémentaires.

Il est essentiel de toujours bien lire les instructions et mises en garde apparaissant à l'étiquette avant d'utiliser un anti-parasitaire. C'est une question de santé

pour l'utilisateur et les bovins, ainsi que de protection de l'environnement.

Le contrôle des parasites externes s'intègre bien dans la production bovine. Il contribue à améliorer la qualité de vie des animaux et des humains qui les entourent, en plus d'augmenter la productivité des entreprises à un coût minime. ■

Dr Guy Huneault, (\*) m.v.  
Consultant en santé animale  
Direction de la santé animale  
M.A.P.A.Q., Lachute

**INSECTICIDES ET ACARICIDES D'USAGE COURANT CHEZ LES BOVINS**

| PARASITICIDE      | NOM COMMERCIAL  | PRÉSENTATION                     | PARASITE VISÉ   | MÉTHODE DE TRAITEMENT                           |
|-------------------|-----------------|----------------------------------|---|---|
| Carbaryl          | Sevin           | Poudre                           | Poux  | Saupoudrer l'animal                             |
| Coumaphos         | Co-Ral          | Poudre à saupoudrer              | Mouches des cornes<br>Mouches domestiques<br>Mouches d'étable<br>Poux | Saupoudrer l'animal                             |
| Coumaphos         | Co-Ral          | Poudre mouillable                | Hypodermes  | Vaporiser l'animal                              |
| Cyperméthrine     | Boucle Stockaid | Boucle d'oreille                 | Mouches des cornes<br>Mouches de la face                              | Fixer à l'oreille                               |
| Fenthion          | Spotton         | Solution versable                | Hypodermes  | Sur dos de l'animal                             |
| Fenthion          | Lysoff          | Concentré pour dilution versable | Poux  | Sur dos de l'animal                             |
| Fenvalerate       | Boucle Bovaid   | Boucle d'oreilles                | Mouches des cornes<br>Mouches de la face                              | Fixer à l'oreille                               |
| Flucythrinate     | Boucle Guardian | Boucle d'oreilles                | Mouches des cornes<br>Mouches de la face                              | Fixer à l'oreille                               |
| Ivermectin        | Ivomec          | Solution versable                | Hypodermes<br>Poux<br>Mites   | Sur dos de l'animal                             |
| Lindane           | Lindane         | Concentré émulsifiable           | Mouches des cornes<br>Poux  | Vaporiser l'animal                              |
| Malathion         | Malathion       | Concentré à diluer dans l'eau    | Mouches d'étable<br>Mouches domestiques<br>Poux                       | Vaporiser l'animal et<br>Vaporiser les bâtisses |
| Malathion         | Malathion       | Concentré à diluer dans l'huile  | Mouches des cornes<br>Poux  | Dans frottoirs                                  |
| Perméthrines      | Boucle Atroban  | Boucle d'oreilles                | Mouches des cornes<br>Mouches de la face                              | Fixer à l'oreille                               |
| Perméthrines      | Ruban Atroban   | Ruban d'oreilles                 | Mouches des cornes  | Fixer à boucle d'oreilles                       |
| Rotenone          | Dri-Kil         | Poudre                           | Poux  | Saupoudrer l'animal                             |
| Tetrachlorvinphos | Disvap 50       | Poudre mouillable                | Mouches<br>Poux<br>Mites  | Vaporiser les bâtisses                          |
| Tetrachlorvinphos | Boucle Austin   | Boucle d'oreilles                | Mouches des cornes<br>Mouches de la face                              | Fixer à l'oreille                               |
| Trichlorfon       | Neguvon         | Solution versable                | Hypodermes  | Sur dos de l'animal                             |



# Le point sur les activités

## Dossier de la double stabilisation

La Régie des assurances agricoles du Québec a modifié en 1991 les régimes veaux d'embouche et bouvillons d'abattage afin d'éliminer l'effet de la double stabilisation. Les nouvelles modalités s'appliqueraient pour l'année d'assurance 1992. Depuis, la Fédération s'est objectée aux modifications apportées par la Régie, parce qu'elles surestimaient le problème de la double stabilisation. En fait, nous estimons que la Régie confond les problèmes reliés à la double stabilisation avec ceux reliés à la sur ou sous-stabilisation. Ces derniers problèmes sont inhérents au fait que les régimes d'assurance-stabilisation sont de type collectif. Comme la structure de ferme, le niveau d'équité et les techniques de production diffèrent d'une ferme à l'autre et, forcément, du modèle de ferme-type utilisé par la Régie, ceci entraîne une sur ou une sous-stabilisation selon le cas, mais certainement pas de la double stabilisation.

Suite aux nombreuses représentations de la Fédération, la Régie admet que le gouvernement ne doit pas récupérer davantage d'argent qu'il n'en a réellement versé en double stabilisation. La Régie s'est engagée à proposer à la Fédération des propositions de solution à ce problème. L'ultime solution dans cette affaire consiste à éliminer des modèles de ferme-type veaux d'embouche et bouvillons d'abattage, la production et la récolte de céréales.

## Modification de la grille des écarts des prix des veaux de grain

Les producteurs de veaux de grain ont adopté, en mai dernier, un plan d'amélioration de la qualité qui était basé sur une prime à la qualité pour les producteurs jumelée à une modification de la grille des écarts de prix pour les acheteurs qui implique le paiement des veaux A1, A2 et A3 au prix de la mise. Une première tentative de négociation avec les acheteurs pour modifier la grille des écarts de prix entreprise

au mois de juin n'ayant pas porté fruit, la Fédération avait alors demandé l'arbitrage de la Régie pour régler le litige.

Le 27 août dernier, dans une décision pour le moins surprenante, l'arbitre, monsieur Marcel Pelletier, refusait d'acquiescer à la demande de la Fédération et aux demandes des acheteurs. Compte tenu qu'une entente entre les parties est toujours préférable à une décision arbitrale et compte tenu que les acheteurs avaient laissé entendre, lors de l'audience, qu'ils souhaiteraient revoir l'ensemble de la grille d'écarts de prix, les membres du comité négociation ont immédiatement recommencé les discussions avec les acheteurs pour revoir l'ensemble de la grille.

Conséquemment, l'entrée en vigueur du projet de prime à la qualité pour les producteurs est reportée jusqu'à ce qu'une entente intervienne avec les abattoirs sur la modification de la grille des écarts de prix ou, au besoin, qu'une décision arbitrale soit rendue par la Régie.

## Étude de marché sur la perception du veau

Le MAPAQ et la Table de concertation de l'industrie du veau ont récemment confié à une firme de recherche et d'analyse le mandat de connaître la perception des consommateurs face à la viande de veau.

Le résultat de cette recherche démontre que le prix constitue le principal frein à la consommation de veau et qu'en général celui-ci est peu connu des consommateurs québécois. Conséquemment, l'étude recommande d'augmenter la notoriété de cette viande en misant sur son aspect santé, son goût et sa tendreté, et en établissant un discours de banalisation du prix, où le veau deviendrait davantage un plat de tous les jours, sain et facile à préparer.

L'étude effectuée par la firme



ASSOCIATION  
QUEBEC

**HEREFORD**

DU QUÉBEC  
ASSOCIATION



## Aux éleveurs pur sang et commerciaux

Voici quelques raisons pour lesquelles vous devriez acheter des vaches Hereford.

La race Hereford a toujours produit des vaches dont l'**instinct maternel** est très développé.

Des vaches que l'on peut garder au pâturage de **façon économique** et qui reviennent en gestation tout en maintenant un degré de condition physique qui leur permet d'affronter l'hiver sans qu'il soit nécessaire de les dorloter.

La **fertilité** constitue un critère utile lorsque l'on veut départager les différentes races de bovins. Habituellement la vache Hereford donne un veau, et manifeste périodiquement des signes de chaleur dans les 365 jours et ce année après année.

294, Grande Ligne, BM-154, Sainte-Rosalie, QC G0Z 1K0  
Tél. (819) 752-9581 - Fax (819) 752-4299



# Le point sur...

privée conclut et nous en citons ici un extrait: «L'industrie du veau doit reconnaître que le consommateur est complètement perdu dans les notions de veau de grain et veau de lait. Tout ce que le consommateur recherche c'est du veau avec une couleur rosée. Pour que le veau entre dans la culture alimentaire des Québécois, il doit d'abord vendre ses forces communes avant de vendre ses particularités.»

Dans les prochaines semaines, les comités de mise en marché concernés analyseront en détail le rapport du consultant. De plus, le MAPAQ a déjà exprimé son intention de poursuivre cette recherche pour tenter de déterminer avec plus de précision la signification du terme «couleur rosée» exprimé par les consommateurs.

## Sommet sur l'industrie agro-alimentaire québécoise

Dans le cadre du Sommet sur l'agriculture québécoise tenu à Trois-Rivières en juin dernier, une résolution, adoptée à l'unanimité, stipulait que «tout en reconnaissant la valeur de nos systèmes de mise en marché (la gestion de l'offre, les plans conjoints et les offices de commercialisation), les parties au Sommet acceptent de s'asseoir à une Table spéciale dans les plus brefs délais pour revoir l'ensemble de la filière agro-alimentaire dans un souci de transparence afin de s'assurer que la filière soit:

- a) Axée sur les besoins des consommateurs;
- b) Compétitive et adaptée à l'évolution des marchés;
- c) Souple dans sa structure et sa réglementation;
- d) Conçue pour permettre d'intervenir rapidement et adéquatement lorsqu'il y a non-respect des règles établies».

Une telle Table spéciale a été formée au cours du mois de juillet. Cette Table a rencontré le 19 août dernier les principaux représentants de la «filière bovine». Les produc-

teurs sont certainement disposés à questionner leurs structures de production et de mise en marché mais certainement pas à les abandonner, sauf s'ils obtenaient les ga-

ranties à l'effet que les nouvelles structures qui les remplaceraient leur seraient plus profitables.

Cet exercice de réflexion sur l'ensemble de la filière doit se faire

Shorthorn,

**AVEC  
DE NOUVEAUX  
STANDARDS**



**Examinez le nouveau système de classification canadien et vous devrez tenir compte des Shorthorn**

**L**es changements proposés aux catégories de boeuf canadien ajoutent le persillage et le rendement au système de classification. Cela peut vouloir dire que vous aurez à repenser votre programme d'élevage. Quand vous pensez à la valeur des SHORTHORN, ayez à l'esprit que vous tirerez profit des taureaux SHORTHORN qui peuvent ajouter de la croissance, de la performance et des traits maternels à votre troupeau. Les vaches SHORTHORN sont reconnues pour leur haute capacité laitière, leur fertilité précoce, leur instinct maternel très développé, et leur facilité de vêlage. Les femelles SHORTHORN croisées ont prouvé qu'elles sont une race à profit.




**L'ASSOCIATION SHORTHORN de la PROVINCE de QUÉBEC**  
 INF.: RAY DEMPSEY, 1081, RTE 267, INVERNESS (QUÉBEC) G0S 1K0  
 Tél. - Fax (418) 453-2908

**EXIGER**

# Patz®

**RIEN DE MOINS**

**FINANCEMENT**  
**4,9%**  
SUR TOUS  
NOS ÉQUIPEMENTS

**POUR LA QUALITÉ**

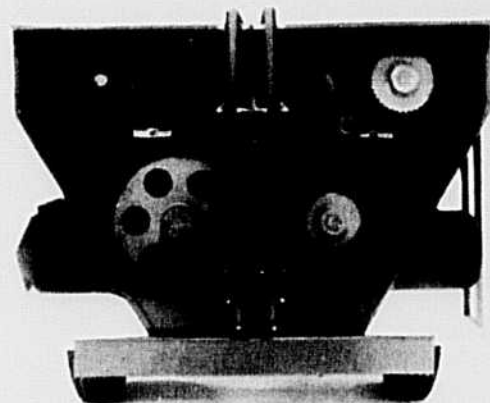
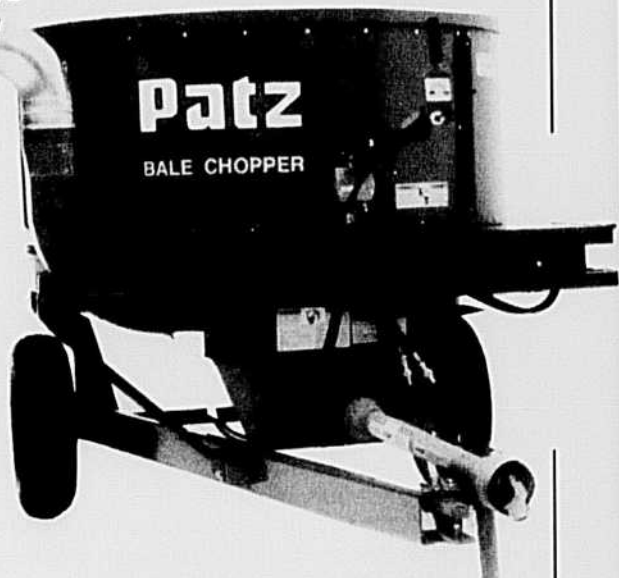
**L'AVALEUSE**  
**de balles rondes**  
**la plus**  
**perfectionnée**  
**sur le**  
**marché**

Pour une  
démonstration gratuite  
contactez Pierre  
ou Sylvain Léger



**Open-Top**  
**Patz**

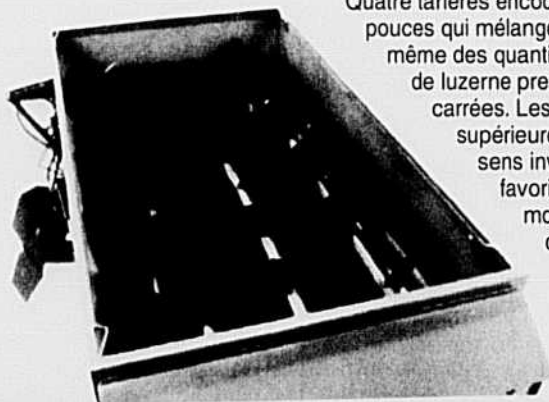
Aussi  
disponible  
modèle  
stationnaire



Quatre tarières encochées de 24  
pouces qui mélangent rapidement -  
même des quantités restreintes  
de luzerne pressée en balles  
carrées. Les tarières  
supérieures tournent en  
sens inverse pour  
favoriser un  
mouvement  
circulaire  
continu.

Chaîne à rouleaux réductrice avec bain d'huile  
scellé et engrenage planétaire pour les tarières.  
(Vue avec portes ouvertes)

**4 vis**  
**rotatives**



HOWICK  
Equip B H R Henderson Inc  
Tel (514) 825-2158

NICOLET  
Hervé Lacharité et fils inc  
Tel (819) 293-8676

VICTORIANVILLE  
Agrotec Bois-Francis  
Tel (819) 758-0633

ST-CLEMENT  
Service Agro Mécanique Inc  
Tel (418) 963-2177

ST BARTHELEMY  
Victorin Savoie  
Tel (514) 885-3302

ST-JANVIER  
Garage Julien Demers Inc  
Tel (514) 435-1357

ST-ESPRIT DE MONTCALM  
Equip R Marsan Inc  
Tel (514) 839-2294

ST-FERDINAND  
Silos Suprême inc  
Tel (418) 428-9591

ASBESTOS  
Equip Stéphane Guerard  
Enr  
Tel (819) 879-2437

ST-JUSTIN  
Equip de Ferme R F Enr  
Tel (819) 227-2691  
1-800-263-5599

ST-MARCEL-DE  
RICHELIEU  
Equipement B D G  
Tel 1-800-363-6234

DIXVILLE  
Garneau et Freres Enr  
Tel (819) 849-6177

STE-ANNE-DE-LA-PERADE  
Equip de Ferme  
J M Belanger  
Tel (418) 339-2348

VICTORIANVILLE  
Maheu et Freres Ltée  
Tel (819) 752-5575

UNI-COOP

ST-ANSELME  
Tel (418) 885-9637

ST-VALIER  
Tel (418) 884-3114

STE-MARIE  
Tel (418) 387-5987

# Patz

**Pierre / Sylvain  
Léger**

Tél.: (514) 433-2641 - (514) 431-1286



# Le point sur...



à l'intérieur de la Table de concertation. Une telle Table existe déjà dans le veau (veau de grain et veau de lait lourd) depuis quelques mois. Les représentants de la Fédération ont demandé et obtenu qu'une deuxième Table soit également formée pour le boeuf (veaux d'embouche, bouvillons d'abattage et vaches de réforme). Ces deux Tables devraient se réunir d'ici la fin du mois de septembre pour entamer leurs réflexions.

## Arbitrage des conventions de vente avec les encans

Les conventions de vente des bovins de réforme et des veaux laitiers à l'encan public et à l'enchère par ordinateur entre la Fédération et l'Association des marchés publics d'animaux vivants du Québec Inc. sont en renégociation depuis maintenant près de deux ans. Certains articles dénoncés par les parties ont déjà fait l'objet d'entente et, si ce n'est pas déjà fait, devraient être appliqués dès le renouvellement de l'entente.

Toutefois, quelques articles prévus à la convention n'ont pu faire l'objet d'entente jusqu'à maintenant et ce, même après plus de deux ans de discussion. Le premier de

ces articles traite d'un processus d'analyse et de règlement des litiges qui serait utilisé lorsqu'une infraction à la convention est commise par l'une ou l'autre des parties. Ce processus devrait permettre à toutes fins utiles d'assurer un meilleur contrôle de l'application des conventions. Un deuxième point en suspens concerne le coût des commissions de vente puisque les encans réclament à nouveau une hausse des tarifs. De plus, les discussions avec les encans achoppent également sur une demande de leur part qui vise à modifier les conventions afin d'autoriser que les veaux de grain provenant de l'extérieur de la province

soient vendus à l'encan public plutôt qu'à l'enchère par ordinateur.

Puisqu'aucun progrès tangible n'est survenu depuis plusieurs mois dans le déroulement de ces discussions, les parties ont récemment eu recours à un conciliateur de la Régie.

Cette démarche n'ayant pas permis non plus de dégager un consensus, on prévoit que la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec procédera prochainement à l'arbitrage des articles en suspens.

## Relance du projet d'agence de vente des veaux d'embouche

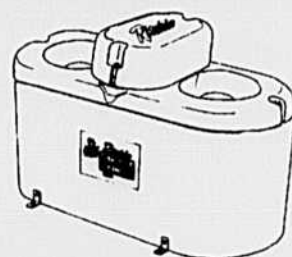
Quelques semaines avant le départ de l'agence de vente des veaux d'embouche qui était prévu pour le 12 août dernier, le Comité de mise en marché représentant les producteurs de veaux d'embouche a décidé de reporter d'un an (août 1993) la date d'entrée en vigueur de ce projet.

Quelques semaines après cette décision, les membres du Comité de mise en marché de veaux d'embouche ont décidé de reprendre les discussions avec les encans et les courtiers afin de régler les points en litige et pour obtenir un consensus

le plus large possible sur ce projet d'agence de vente.

Pour entamer de nouveau les discussions, les producteurs comptent, cette fois, expliquer davantage les objectifs qu'ils poursuivent par la mise en place d'une agence de vente dans cette production. Ils comptent également identifier et mettre en place, avec les intervenants, les moyens qui pourraient corriger les lacunes qui affligent actuellement la mise en marché de cette production.

Concrètement, une série de rencontres entre les producteurs, les encans et les courtiers auront lieu dès cet automne. Ces rencontres devraient permettre, selon toute probabilité, d'instaurer un climat de confiance entre les intervenants et clarifier le rôle et les responsabilités de chacun. Cette démarche, bien qu'elle risque d'être très exigeante en temps, devrait toutefois optimiser les chances de succès du projet d'agence de vente des producteurs de veaux d'embouche.



## RITCHIE

L'ABREUVOIR AUTOMATIQUE  
L'ABREUVOIR SANS ÉLECTRICITÉ

Modèle (1) puit  
Modèle (2) puits  
Modèle (4) puits  
Pour bétail

Voyez votre vendeur ou  
téléphonez à :

**JAD-VENT  
DISTRIBUTEURS LTÉE**

R.R. # 1  
Ayr, Ontario  
N0B 1E0  
Tél.: (519) 632-7471

# Soins des onglons des bovins de boucherie (vache-veau)

Anne-Marie Gagnon, dmv

**O**n a beaucoup parlé de la santé des onglons chez les bovins laitiers en regard de la taille du cheptel québécois.

Même si la plupart des principes généraux s'appliquent aussi aux bovins de boucherie, il existe cependant de subtiles différences. La principale se situant au niveau de l'alimentation, les vaches de boucherie sont beaucoup moins poussées et il s'en suit moins de problèmes métaboliques et de risques de toxémie qui entraînent souvent une prédisposition à la fourbure et aux ulcères de sole par exemple.

Les maladies du pied qui causent des boiteries amènent des pertes économiques. Les animaux en douleur se meuvent moins et ne mangent pas normalement. Il s'en suit des diminutions de la performance de reproduction puisque les vaches peuvent ne pas venir en chaleur comme elles le devraient et un bon taureau reproducteur ne pourrait faire des saillies adéquates s'il ne dispose pas de pieds en santé, cela va de soi!

L'hygiène du milieu aide beaucoup à maintenir la santé des onglons. D'ailleurs, de ce côté les bovins de boucherie sont favorisés puisqu'en général ils bénéficient d'une période de pâturage plus longue et plus continue que leurs

consoeurs, les vaches laitières.

L'exercice régulier favorise une meilleure circulation sanguine et les guérisons naturelles.

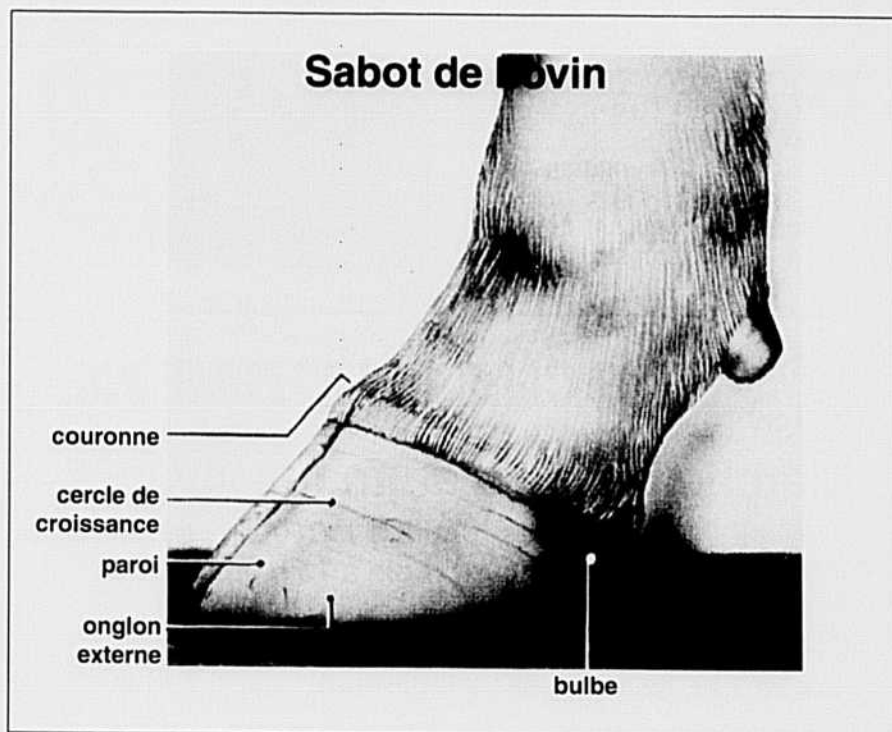
## Description du pied

Le sabot du bovin est composé de deux onglons qui ont pour but de protéger l'extrémité du membre. On peut le comparer à une chaussure qui doit être en bon état pour permettre à l'animal de se déplacer.

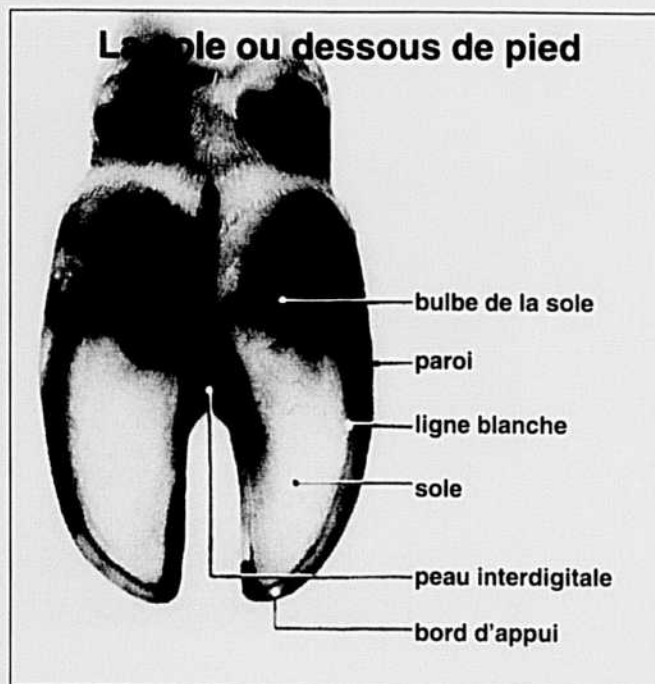
Cette enveloppe rigide est très étroitement liée au vif (partie sensible du pied) qui est à l'intérieur parce que c'est ce dernier qui produit, et synthétise la corne.

La corne est appelée «muraille» sur le dessus et les côtés de l'onglon et «sole» sur le dessous. La jonction de ces deux parties forme la ligne blanche qui fait le contour de la sole (voir figure).

Un vif en santé produira de la



### La sole ou dessous de pied



Elle est normalement présente aux onglons externes des membres postérieurs.

Cette condition ayant de fortes chances d'être héréditaire, il serait bon de sélectionner des taureaux exempts de cette anomalie, puisqu'elle nécessite des parages fréquents et est transmissible aux descendants.

### 2- Le piétin (dermatite interdigitée)

C'est un problème que vous connaissez sûrement bien. Il est caractérisé par une inflammation humide et malodorante de la peau entre les on-



glons et si l'usure normale ne parvient pas à maintenir l'équilibre, les onglons s'allongent et se déforment. Ceux-ci nécessiteront alors un «parage collectif», c'est-à-dire un taillage, une coupe pour leur redonner une forme et une fonction normales.

Alors, quels sont donc ces problèmes de pieds plus particuliers aux bovins de boucherie?

### 1- La forme en tire-bouchon

Il s'agit d'une déformation congénitale des onglons (i.e. présent dès la naissance) causant douleur, boiterie et des aplombs anormaux.

ment bien. Il est caractérisé par une inflammation humide et malodorante de la peau entre les on-

### La forme en tire-bouchon



glons, de beaucoup d'enflure et d'une boiterie prononcée.

C'est la combinaison de plusieurs facteurs qui permet l'apparition du problème; environnement humide, présence de la bactérie responsable «*bactéroïdes nodosus*» et chaleur qui stimulent sa croissance et sa pénétration.

Traitement: Enrayer l'infection avec des antiseptiques locaux et souvent systémiques, hygiène adéquate pour éviter la réinfection car cette bactérie est présente dans l'environnement des animaux.

Il serait bon de faire faire un parage du sabot affecté pour corriger les changements d'aplomb et prévenir l'ulcération de la sole.

### 3- La pododermatite traumatique

C'est la formation de pus à l'intérieur de l'onglon causé par la pénétration d'un objet au travers de la corne du dessous du pied (sole). Ces objets les plus fréquents sont cailloux, clous, dents.

Enfermé dans le sabot, ce pus provoque une violente douleur, un peu comme celle du piétin, mais sans enflure.



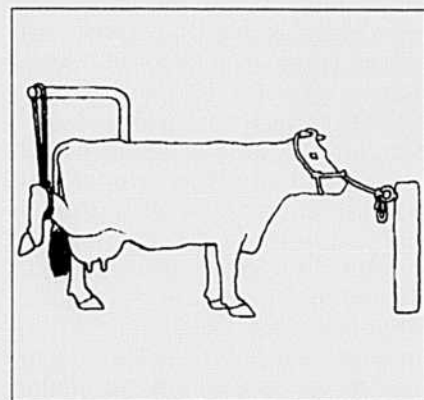
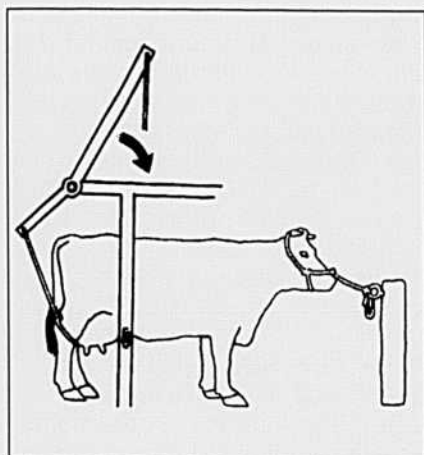
## LES ENCANS DE LA FERME INC.

### Marché public d'animaux vivants

- vente les lundis à 11 h 00
- vente les mercredis à 13 h 00

St-Hyacinthe

(sortie 133, route Transcanadienne) (514) 796-2612



Il existe plusieurs façons pour procéder au parage des sabots.

Il suffit d'ouvrir la sole et de vidanger le pus pour obtenir une guérison rapide. Il se reforme une nouvelle couche de corne.

En définition, la santé des onglons se résume à une bonne hygiène du milieu, un bonne régie de l'alimentation et un parage correctif une fois l'an, surtout pour le taureau qui se doit de posséder un aplomb sûr.

Toute boiterie suspecte ou déformation du sabot devrait faire l'objet d'un examen par votre vétérinaire qui saura instituer le traitement approprié et vous conseiller sur les mesures à prendre.

Alors partez du bon pied et les vaches seront bien gardées! ■

Bibliographie:  
Photos et dessins: Raven, E. Toussaint, Soins des onglons des bovins parage fonctionnel, 1992, 1ère édition française, Collège d'Alfred.

Baillargeon, Paul, Comprendre les problèmes de pieds chez les bovins, septembre 1991, Info nutrition Purina.

## 71 LM 53 CLLL SPARTA

**LIMOUSIN  
ACERE**

**POP** *Posit*



Traie Polled Savory x CL Miss Ella 76U (WRC Punch)

Éleveur : Circle L Limousin, Ohio, É.U.

Né le 29 avril 1990

Poids à la naissance : 39 kg (85 lb)

Poids ajusté à 200 jours : 302 kg (665 lb)

Poids ajusté à 365 jours : 620 kg (1365 lb)

Testé exempt pour la translocation 1/29

Mensuration à 23 mois

Poids : 868 kg (1910 lb)

Haut. aux hanches : 151 cm (59.5 po)

Circonférence scrotale : 39,5 cm

### Évaluation généalogique\* - Association Limousine américaine, 1992

|     | Poids à la naissance | Poids au sevrage | Poids à un an   | Aptitude laitière |
|-----|----------------------|------------------|-----------------|-------------------|
| ÉPD | +1,2 kg +2.6 lb      | +2,5 kg +5.6 lb  | +3,0 kg +6.5 lb | -3,1 kg -6.9 lb   |

\* Répétabilité faible

SPARTA est un jeune taureau acère démontrant beaucoup de capacité ainsi qu'une bonne musculature, deux caractéristiques difficiles à retrouver chez un sujet sans cornes.

En 1991, SPARTA a mérité le titre de Champion Junior de Réserve à la Western Fair de London en Ontario ainsi que la troisième place à Denver où il faisait partie de la classe de

groupe de 3 taureaux présentés par le même éleveur. Fait à signaler, ces trois sujets étaient tous des frères propres.

Cet exploit n'est pas le fruit du hasard puisqu'on retrouve dans sa généalogie des taureaux aussi prestigieux que Polled Savory, Punch, Atlantic, 747, ainsi que des vaches d'élite telles que Miss Boogaloo et Ella 76U.



Centre d'insémination artificielle du Québec

C.P.518, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 7B8 Téléphone: (514) 774-1141 Télécopieur: (514) 774-9318

### Consommateurs de plus en plus aux aguets

Le «Food Marketing Institute» des Etats-Unis rapportait, suite à une récente enquête, que les consommateurs, dans une proportion de 53%, n'achèteraient pas de produits manufacturés par des entreprises dont ils n'approuvent pas les pratiques. Dans les cas de cruauté envers les animaux, ces mêmes consommateurs disent à 47% qu'ils refuseraient d'acheter les produits de ceux qui seraient responsables de telles pratiques. Sur ce même sujet, la réponse était de seulement 38% l'an dernier. Malgré un sens critique qui a tendance à se développer de plus en plus chez les consommateurs américains, les enquêteurs font tout de même remarquer que le coût des produits alimentaires demeure toujours le facteur déterminant dans les décisions d'achat. (Source: Beef Bulletin Business, juillet 92)

\* \* \*

### MacD Léger Deluxe, les ventes plafonnent

Il y a un peu plus d'un an la chaîne de restaurants McDonald lançait à grand renfort de publicité son hamburger «MacD Léger», plus faible en matière grasse que son «Big Mac». Cependant, ce produit vedette commence déjà à perdre de la popularité, rapportait dernièrement le quotidien «Washington Post». Après une hausse des ventes de 4%, grâce à ce nouveau produit, l'augmentation attribuable au «MacD Léger» n'est plus maintenant que de 1%. La multinationale suspendait donc dernièrement la publicité de ce hamburger léger pour concentrer sa promotion sur un autre produit, beaucoup plus riche en matières grasses, soit le «Mc Rib» (Mac Côte en français). Le quotidien de la capitale américaine concluait ironiquement sur le sujet en disant que les consommateurs éprouvent un certain problème avec les produits légers en matières grasses: ces aliments n'ont pas un aussi bon goût que les «evil stuff», c'est-à-

dire les produits plus gras et moins bons pour la santé.

\* \* \*

### Du boeuf frais pendant 15 semaines

La Station de recherche de Lacombe en Alberta poursuit actuellement des essais sur un nouveau type d'emballage fait de plastique enduit d'une mince couche d'aluminium. Les premières expériences démontrent que l'emballage en question permet de conserver jusqu'à 15 semaines de la viande non congelée. Rien ne peut entrer ou sortir de l'intérieur de ce sac d'où on a retiré l'air et dans lequel on a introduit du CO<sub>2</sub>. Ce concept a d'abord été développé en Nouvelle-Zélande et sert couramment pour l'exportation de carcasses d'agneaux frais. Les chercheurs albertains espèrent utiliser la même approche pour l'emballage de la viande de boeuf.

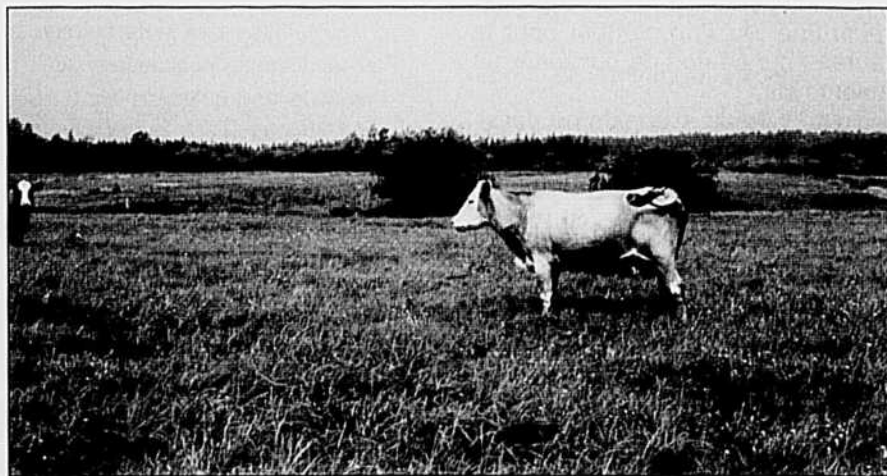
Les contenants conventionnels en styromousse laissent passer l'air trop facilement, alors que les emballages «Cryovac» montrent une viande foncée de moins en moins acceptable par les consommateurs. Par contre, le nouveau sac, appelé «Cap Tech», ne contient pas d'air et, en conséquence, retarde de beaucoup la croissance des micro-organismes. Le produit est d'abord destiné aux détaillants qui n'ont pas de boucher à leur service. Ceux-ci pourront débiter la quantité de viande dont ils ont besoin sans devoir faire appel aussi

régulièrement à leur fournisseur. Pour qu'un tel emballage ait des chances de s'implanter, des mesures d'hygiène très strictes devront s'appliquer avant la mise en sac. On devra aussi maintenir une température constante de 1.5 degrés Celsius, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du sac. (Source: Grainews, juin 1992)

\* \* \*

### Pour survivre l'industrie du boeuf doit changer

De 1960 à 1991, la consommation de viande de boeuf a baissé de 30 livres par personne aux Etats-Unis, au dépend principalement de la viande de poulet. Cette baisse va se poursuivre si l'industrie ne répond pas mieux aux attentes des consommateurs, peut-on lire dans la revue américaine «National Provisioner» de mars dernier. La solution à ce déclin se réalisera seulement lorsque tous les partenaires de l'industrie, en partant du producteur jusqu'au détaillant, pourront travailler ensemble. Actuellement, chacun des maillons de la chaîne s'intéresse séparément à faire des profits. Le seul prix ne peut plus attirer les consommateurs, ajoute-t-on dans l'article. Il faudra maintenant fournir des produits qui conviennent aux consommateurs sur le plan de la santé. Le temps n'est plus aux produits de masse, l'industrie devra maintenant penser en termes d'individus avec des besoins particuliers. ■

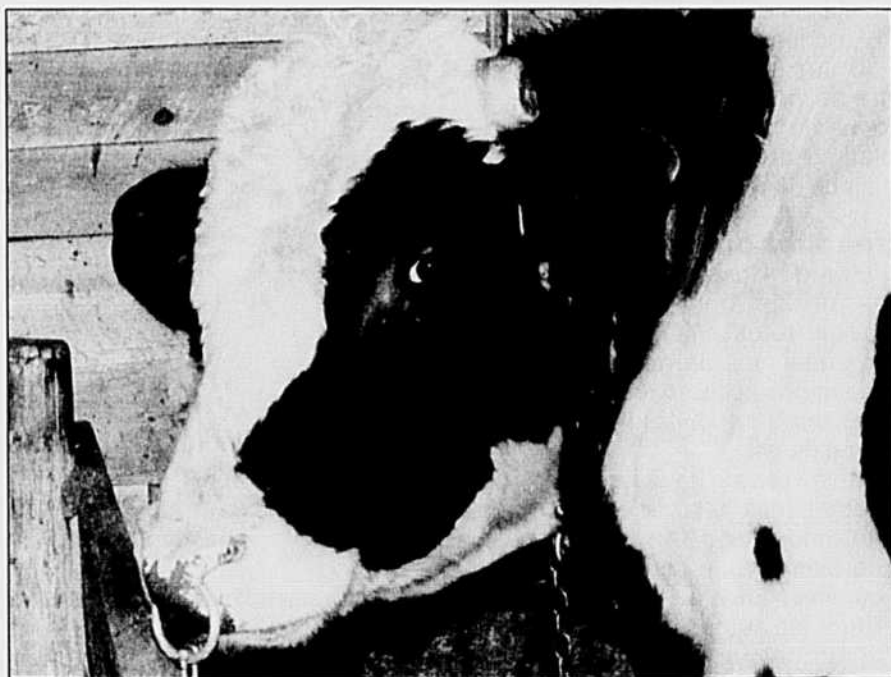


# De l'eau propre en quantité suffisante

Mario Quévillon\*

**P**our certains, la plomberie est le terme qu'on utilise dans la conversation pour désigner un ensemble de détails sans importance, pour d'autres, l'invention de l'eau courante est le symbole par excellence de la révolution technologique.

Les éleveurs de bovins savent très bien que le manque d'eau ou une trop longue distance du point d'abreuvement diminue la production laitière des vaches et le taux de gain des animaux en croissance. Un système de plomberie efficace et situé à une distance appropriée est donc essentiel pour répondre aux besoins de leur troupeau. Ces besoins varient selon le type d'élevage comme on peut le voir dans le tableau qui suit.



|                    | Consommation moyenne (litres/jour) | Température de l'eau     | Distance maximale du point d'eau |
|--------------------|------------------------------------|--------------------------|----------------------------------|
| Vache laitière     | 136                                | entre 3 degrés C et 18 C | 0,4 km                           |
| Vache de boucherie | 68                                 |                          | 1,6 km                           |
| Bouvillon          | 41                                 |                          | 0,75 km                          |

ou chauffants pour les exploitations où l'hivernement se fait en étable froide ou dans une cour extérieure. Voici quelques caractéristiques de ces deux derniers modèles que l'on retrouve de plus en plus chez les producteurs de boeuf.

### Où placer l'abreuvoir?

L'abreuvoir doit être placé à au moins 10 à 15 pieds de la mangeoire pour éviter que les animaux ne le salissent avec des aliments rapportés dans leur bouche. Il est aussi préférable de le placer au-dessus d'une marche de 6 à 8 pouces pour empêcher les présentations à «reculons» souvent salissantes.

### Les différents types d'abreuvoirs

Les abreuvoirs disponibles sur le marché sont offerts en plusieurs modèles. Il y a la simple cuve placée aux endroits moins fréquentés, soit dans la loge de vêlage ou encore dans la loge de quarantaine.

On retrouve aussi l'abreuvoir automatique à palette qui convient bien dans les étables à stabulation entravée. Pour les vaches au champ ou en stabulation libre, certains utilisent le réservoir automatique à niveau constant. Sont disponibles aussi les modèles isolés

**Abreuvoir isolé**

- Prix d'achat plus élevé (de 100 à 200\$)
- Flotteurs doivent être décollés par grand froid
- Garde l'eau plus propre et plus fraîche en été

**Abreuvoir chauffant**

- Utilise de 50 à 60 W d'électricité par année
- Peut réchauffer l'eau pour les jeunes animaux

La tuyauterie en matière plastique - PVC, CPVC, polyéthylène - et raccords en nylon rigide ou en acier «stainless» sont les matériaux les plus utilisés dans ce milieu corrosif (fumier, ensilage).

Dans une étable à stabulation libre, la zone autour de l'abreuvoir étant souvent malpropre, on placera celui-ci à la jonction entre l'aire d'alimentation et l'aire de couchage.

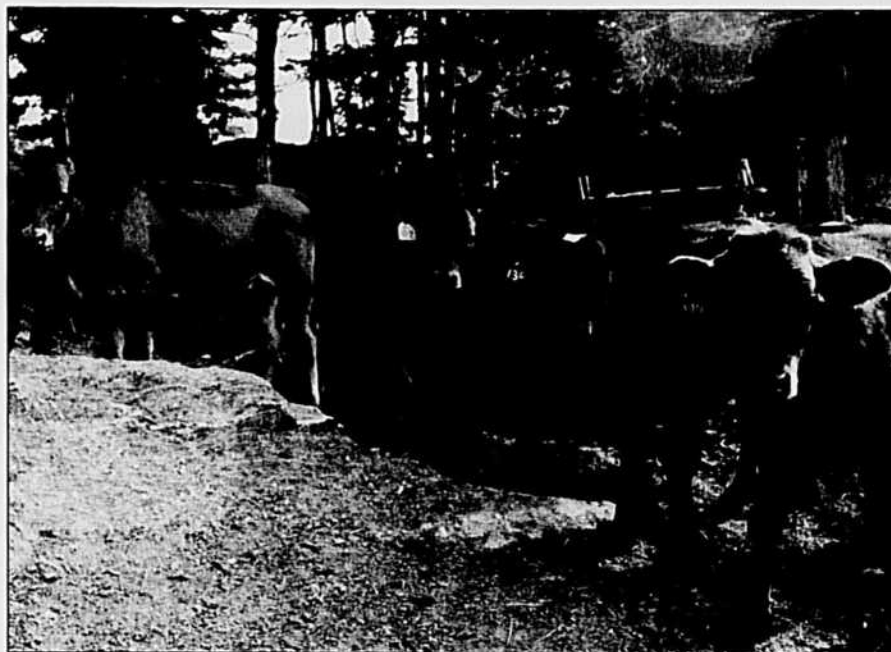
Au champ, on installera l'abreuvoir sur un site surélevé et bien drainé ou encore sur une plateforme de béton pour éviter les problèmes de piétin et d'autres problèmes de pieds.

**Installation**

Lors de l'installation, on prendra les précautions suivantes pour s'éviter les cauchemars causés par les problèmes de gel de la tuyauterie et des accessoires:

- Passer la conduite d'eau sous la ligne de gel
- Faire ressortir (vis-à-vis de l'abreuvoir) le tuyau à eau dans un conduit vide de 12 à 16 pouces de diamètre, le sous-sol agissant comme source de chaleur
- Enrouler autour de celui-ci un fil chauffant (spécialement conçu pour la plomberie) ou en posant un isolant à tuyau (ne pas mettre de laine minérale)
- Enfin placer l'abreuvoir à un endroit bien drainé, où la nappe d'eau du sol se maintient basse, sinon placer un tuyau de drainage sous la conduite d'eau lorsqu'on creusera la tranchée

Pour les abreuvoirs installés à l'extérieur, où il y aura accumulation de glace et de fumier gelé, surélever l'abreuvoir pour que la hauteur d'abreuvement soit d'au moins 36 pouces. Un module ou un treillis chauffant de 250 watts/m<sup>2</sup>, placé à quelques pouces de la surface lors du coulage de la plateforme de béton, facilitera l'écurage là où l'accumulation de fumier risque d'être élevée.



**Salers !**

**Ils ont vraiment tout à la fois !**

- aptitude à l'hivernement
- bonne performance des taureaux
- facilité de vêlage
- résultats supérieurs en parc d'engraissement
- excellentes qualités maternelles

**Salers Association of Canada**

330, 2116 - 27th Ave. N.E., Calgary (Alberta) T2E 7A6 (403) 291-2620

Au Québec: **Gérald Mc Gee**

R.R. 3

RICHMOND (Québec) J0B 2H0

Téléphone: (819) 826-2918

*Adhères à l'Association Salers du Québec et vous recevrez gratuitement cinq ampoules de sperme.*





### La pompe à eau

De nouvelles pompes sont maintenant disponibles pour les éleveurs gardant des animaux dans des enclos ou pâturages éloignés des bâtiments et des lignes électriques. La pompe à énergie solaire comprend des panneaux solaires de 25 à 40 watts servant à recharger une pile de 12 volts et reliée à une petite pompe submersible. Des relais empêchent les surcharges et les chutes de tension excessives. Il y a toujours la pompe mue par éolienne et la pompe de type «bélier» qui utilise l'énergie d'une chute d'eau pour actionner une série de clapets et de valves servant à pousser l'eau jusqu'à l'abreuvoir. Finalement, on retrouve la pompe «à pacage» dont le moteur fonctionne lorsque le museau de la vache pousse sur la palette de l'abreuvoir. (N.B. cette dernière n'est utilisée que l'été)

N'oublions pas en terminant qu'en plus d'un système efficace de plomberie il faut une eau potable

exempte de résidus. Des analyses périodiques d'eau et un nettoyage fréquent des abreuvoirs (la prolifération d'algues pouvant libérer

des toxines) éviteront bien des désagréments. ■

\* Ingénieur au bureau du MAPAQ à Rouyn-Noranda

## PIEMONTAIS LE DOUBLE MUSCLE



**Né le:** 29 septembre, 1987

**Enr.#:** H.B. No: CN18486B

**Enr. Can:** NERUO 857

**Éleveur:** Messrs, Cavallero, Filli

**Prop.:** Uplands Piedmontese  
Cattle Compagny  
(England)

### UPLANDS "NERVO"

**PÈRE:** FUE GO  
CON-86

Castoro - 89

Candi - 87

**MÈRE:** LINOLA  
CON-82

Fiorino - 89

Cavagna - 84

\* **BIEN MUSCLÉ, TAUREAU DE HAUTE QUALITÉ**

\* **"OUTCROSS"**

\* **SEMENCE IMPORTÉE**

\* **NÉ EN ITALIE**

### POURQUOI LE PIEMONTAIS?

**Il est bien connu que:** La facilité au vélage est favorisée  
Potentiel de croissance élevé  
Composition de la carcasse supérieure

**Pour les goûts d'aujourd'hui:** Viande tendre et savoureuse, basse en calories, en gras et en cholestérol.

### Autres semences disponibles

Angus  
Blanc Bleu Belge  
Blonde D'Aquitaine  
Brahm-Red  
Charolais  
Corriente  
Chianina  
Gelbvieh  
Braunvieh

Hereford  
Limousin  
Luing  
Maine-Anjou  
M.R.I.  
Murray Gray  
Parthenals  
Piedmontese

Pinzgauer  
Red Angus  
Red Poll  
Simmental  
Simbra  
Salers  
Shorthorn  
Tarentaise  
Texas Longhorn  
Show Steer Sires

### Dans le laitier

Holstein  
Ayrshire  
Jersey  
Brown Swiss

**No 1 au Québec pour le choix de semences et d'embryons.  
Spécialité importation**



Représentant demandé

Pour information ou catalogues

Tél.: (819) 849-7061 Fax: (819) 849-9492 Service 24 hrs: (819) 849-9421

**Semence Internationale**  
490, Main ouest  
Coaticook (Qué)  
J1A 1P9

Bienvenue aux Élevages BWF Enr.  
1-514-548-2152  
en tant que représentant

Distributeur exclusif de



UNIVERSAL GENETICS LTD.

# Le contrôle de la couleur de la viande de veaux

Serge A. Pommier \*

**L**e succès de la commercialisation de la viande de veau est étroitement lié à sa coloration. En effet, le consommateur associe à tort ou à raison une viande de veau pâle à une viande de qualité.

La couleur de la viande de veau est affectée par différents facteurs qui par ordre d'importance sont: l'apport en fer dans l'alimentation, la régie préabattage et les conditions de réfrigération des carcasses. Les veaux qui reçoivent uniquement des lactoreplaceurs dont le contenu en fer est strictement contrôlé, produisent une viande pâle. En effet, la couleur de la viande est due à une protéine, la myoglobine, dont la concentration dans la viande est régie par l'apport en fer de l'alimentation.

L'alimentation du veau de grain contient des quantités variables et importantes de fer. Pour cette raison, la viande est plus foncée et sa coloration est très variable, ce qui cause un problème de mise en marché très important. Cependant, il est possible de contrôler la biodisponibilité du fer en utilisant un agent chélatant qui empêche le fer d'être absorbé par l'animal. Un projet récemment terminé à Lennoxville a démontré qu'il était possible en utilisant l'EDTA, un agent chélatant utilisé dans l'alimentation humaine, de contrôler l'absorption de fer et ainsi de produire une viande plus pâle. Le but n'était pas nécessairement de produire une viande très blanche, mais plutôt d'uniformiser la coloration des carcasses. Aucun effet néfaste n'a été

observé sur les performances zootechniques, on a retrouvé 80% de l'EDTA dans le fumier et la classification des carcasses s'est améliorée. Après l'abattage, l'effet de la vitesse de réfrigération sur la couleur des carcasses a été vérifié et les résultats ont démontré qu'un refroidissement rapide permettait d'obtenir une viande plus pâle.

Malgré ces résultats très positifs, l'utilisation de ce produit dans l'alimentation animale n'est pas réglementée et l'EDTA n'est disponible que sous prescription vétérinaire. Des recherches sont en cours afin

de diminuer la dose requise pour obtenir un contrôle adéquat du fer sérique (présent dans le sérum sanguin) et ainsi obtenir une viande plus pâle. De plus, l'effet de la régie préabattage et de la vitesse de réfrigération des carcasses devront faire l'objet d'autres projets de recherches afin que ces facteurs puissent contribuer à l'amélioration de la coloration de la viande. ■

\* chercheur  
Agriculture Canada  
Station de recherches  
Lennoxville

Bouvillons et pâturage

## Le mélange graminées-légumineuses l'emporte

**U**ne étude menée entre 1986 et 1988 à la Station de recherche d'Elora en Ontario a permis de comparer les gains de poids des bouvillons en fonction de différents types de pâturages. L'expérience démontre que les pacages de graminées-légumineuses permettent des gains de poids plus importants par bouvillons et par hectare que les peuplements purs de graminées. L'étude a porté sur quelque 300 bouvillons Hereford croisés âgés d'un an. Les gains moyens ont varié de 350 à 400 livres à l'acre par tête pour l'ensemble du troupeau. Par contre, les gains de poids individuels les plus élevés ont été obtenus avec les

pâturages de graminées-légumineuses dans un système de rotation à quatre enclos. Dans ce dernier cas, les gains de poids ont varié entre 600 et 800 livre à l'acre par tête.

Sur les pâturages de graminées (mil, brome, pâturin du Kentucky) l'apport d'azote (70 à 100 livres/acre) ne s'est pas traduit par un meilleur rendement. En fait, l'engrais azoté s'est révélé un facteur négatif puisqu'il n'a fait qu'augmenter les coûts sans améliorer le rendement. Les chercheurs recommandent donc aux éleveurs de bouvillons des pâturages mélangés de graminées-légumineuses, incluant différents types de trèfle et de la luzerne. ■



**PRODUCTEURS  
DE VACHES-VEAUX**

**METTEZ PLUS  
D'ARGENT DANS  
VOS POCHEs!**



**PLUS DE POIDS = PLUS D'ARGENT**  
**UTILISEZ LA SEMENCE DE TAUREAUX À VIANDE FRANÇAIS**  
• BLONDE D'AQUITAINE • CHAROLAIS • LIMOUSIN • SALERS

**PLUS DE LAIT = PLUS DE POIDS**  
**UTILISEZ LA SEMENCE DE TAUREAUX**  
• SHORTHORN • SIMMENTAL

**PLUS DE PERSILLAGE = MEILLEUR CLASSEMENT**  
**UTILISEZ LA SEMENCE DE TAUREAUX**  
• ANGUS • HEREFORD

***VITE, RÉSERVEZ MAINTENANT!***

CORPORATION  
**GECIMEX**  
Groupe d'éleveurs commerciaux & pur-sang, Import-Export

Case postale 1650, Berthierville, Qc J0K 1A0  
Tél.: (514) 836-2923 Télécopieur: (514) 836- 6769

**... À VOTRE SERVICE!**



# Soixante vaches, soixante veaux

Victor Larivière

**C**omment n'avoir aucune perte dans un troupeau de bovins alors que la moyenne au Québec est de 15% de mortalité lors des vêlages d'hiver? André Caron, trente ans, de Palmorolle en Abitibi en est arrivé là grâce à l'application de plusieurs techniques qui n'étaient pas pratiquées chez nous, il y a seulement dix ans. Il est en train de démontrer, lui et d'autres jeunes producteurs de sa région, qu'il est possible de vivre de cet élevage en diminuant les coûts au maximum et en mettant en pratique des approches originales qui n'ont plus rien à voir avec ce qui se fait dans l'Ouest canadien, longtemps considéré comme le modèle à suivre dans l'élevage du boeuf.

## Le vêlage d'été, un plus

Ce producteur nouvelle vague attribue d'abord sa performance au vêlage d'été qui

se déroule de la mi-juillet à la troisième semaine d'août. «Les vaches, affirme-t-il, sont plus en forme après deux mois de pacage que lorsqu'elles sont gardées à l'intérieur depuis plusieurs mois». Il y a donc moins de maladie et pour ainsi dire presque pas. Les deux premières années de ce régime, en 1990 et en 1991, André Caron avait perdu 5% de ses veaux; il n'en a perdu aucun cette année.

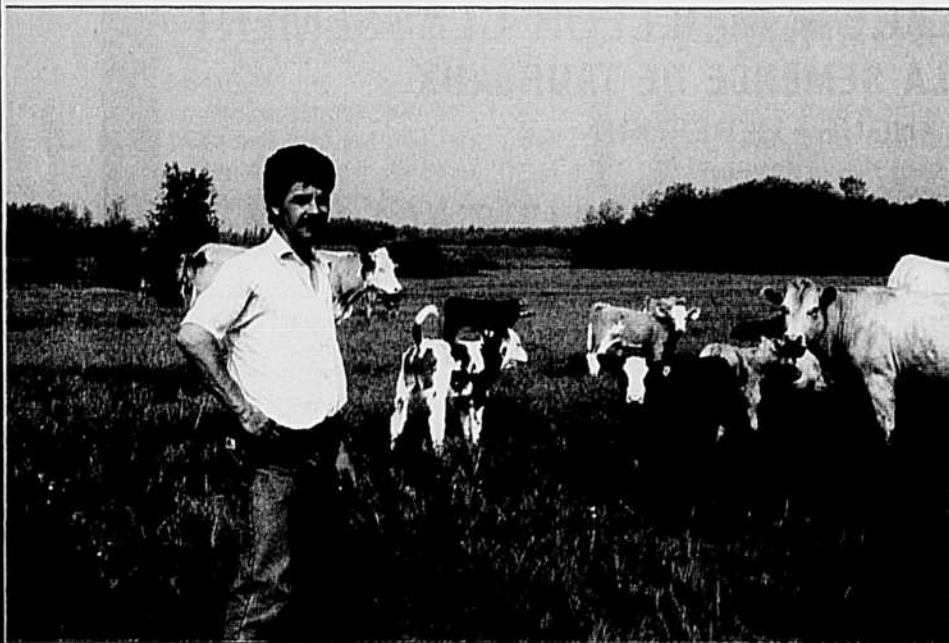
La délivrance est alors plus facile et les chaleurs reviennent sans problème trente jours plus tard. Dehors, les veaux naissent un peu plus gros et plus vigoureux que lors des vêlages d'hiver. Ils se lèvent plus rapidement pour aller téter leur mère, soit environ quinze minutes après le vêlage au lieu d'une heure. Le colostrum, consommé tôt après la naissance, est considéré comme un bon antidote contre bien des maladies.

Aucune mortalité cela veut dire aussi plus d'animaux à vendre au bout de la ligne et par conséquent un revenu global plus intéressant. Le vêlage d'été laisse aussi plus de jeu pour la vente qui peut alors se faire aussi bien à l'automne qu'au printemps. En sachant combien il est difficile d'atteindre la rentabilité dans l'élevage du boeuf au Québec, il est donc souhaitable de mettre toutes les chances de son côté.

## L'hivernement en boisé, un autre atout

«La partie la plus difficile pour un veau, c'est l'hiver», constate André Caron. Pourtant, à chaque automne au début de décembre, ce producteur abitibien amène ses vaches et ses veaux dans un boisé clôturé et formé surtout de trembles, de bouleaux et de quelques conifères. Et il n'est pas rare en janvier et février que le thermomètre descende à moins 40 degrés

Aucune mortalité en 1992, c'est ce qu'à réussi à faire André Caron de Palmorolle en Abitibi.





Engraissement en parc des bovillons, hivernement en boisé des vaches et des veaux, inséminations artificielles autant de techniques qui permettent à André Caron de bien vivre de sa production.

Celsius dans ce pays nordique! On pense encore chez la plupart des éleveurs qu'il est plus avantageux de garder les bêtes à l'intérieur. En Abitibi, on est en train de démontrer le contraire.

Les animaux, protégés du gros vent, peuvent aller se coucher sur une litière de copeaux de bois et rester actifs tout l'hiver. Les veaux, qui ont deux petites cabanes non chauffées de 12 pieds par 16 pieds pour s'abriter, continuent à téter leur mère pendant tout l'hiver. Chose surprenante, il n'y a pas de mortalité, comme chez les veaux nés en hiver et sevrés plus tôt.

L'alimentation des vaches au boisé se fait avec une boîte Dion et l'ensilage est distribué en andain. Pour éviter tout gaspillage, une broche électrique est placée au-dessus de l'andain. André Caron a évalué que ce système est le plus avantageux et le plus économique de tous. L'hivernement en boisé signifie aussi qu'il n'y a pas d'étable à nettoyer, pas de litière à répandre, donc plus de temps pour faire autre chose. Quand arrive le dégel à la fin de mars, André ramène ses animaux sur le ciment dans une cour extérieure de 12 000 pieds carrés tout près de la maison. Quelque part au début d'avril, il procède au sevrage de ses veaux et leur donne alors une peu de foin sec.

### Insémination artificielle

Répondue dans le secteur laitier,

l'insémination artificielle ne fait que débiter pour les bovins de boucherie. Dans le but d'aller chercher les meilleurs taureaux Simmental et Charolais, (les deux races que l'on retrouve sur la ferme), André Caron fait inséminer 85% de ses vaches. Cela se passe au début d'octobre, alors que les vaches ont quitté le pacage et commencé l'alimentation à l'ensilage dans la cour extérieure pavée et située près de la maison. La surveillance des chaleurs est alors plus facile. Un corail a été aménagé avec un couloir et une barrière de tête de façon à faciliter les choses.

Vers le quinze novembre, les inséminations sont terminées et un taureau pur-sang vient compléter le travail pour les quelques vaches qui restent. Sans insémination, André Caron affirme qu'il lui faudrait trois à quatre taureaux de plus et que cela lui coûterait beaucoup plus cher. Le calcul est simple: l'insémination revient à 10\$ par vache alors qu'un taureau coûte 2 000\$ à l'achat, 300\$ à hiverner pendant quelques années et ne se vend pas plus de 1 000\$. Il convient aussi de dire que plus il y a de taureaux plus il y a de problèmes de clôture.

### Naisseur, semi-finiisseur et finisseur

La pratique la plus répandue chez nous dans l'élevage des bovins, c'est encore de séparer ceux qui font des veaux d'embouche, de ceux qui poursuivent avec des semi-finis et des bouvillons d'abattage. Dans le Nord-Ouest québécois, plusieurs producteurs font sur une même ferme les trois étapes; André Caron est de ceux-là.

Quand les veaux reviennent du boisé au printemps et une fois qu'ils sont sevrés, il en élève une partie (35 têtes cette année) jusqu'à 750 livres pour en faire des semi-finis qui ont environ un an au moment de la vente. L'engraissement se fait alors en parc où il est plus économique qu'au pacage d'obtenir un gain rapide de poids. L'alimentation est composée principalement d'ensilage, auquel on ajoute un peu de grain produit sur la ferme ou acheté des meuneries locales, des suppléments, du sel et des minéraux. Le choix de vendre les semi-finis à ce moment-là est lié en partie à la quantité et à la quantité de fourrage disponible et aussi aux prix du marché alors en vigueur. Rien n'empêche, si l'une ou l'autre des conditions n'est pas favorable, de poursuivre l'engraissement

jusqu'à l'automne. Ces bouillons d'abattage, un peu plus d'une trentaine en finition cet automne, pèseront alors en moyenne 1 275 livres.

Attenantes au parc en béton, une étable froide et une autre de service, mesurant chacune environ 35 pieds par 100 pieds, des bâtiments pas dispendieux à construire, servent pour la semi-finition, la finition et les génisses de remplacement.

Au total, l'entreprise des Caron compte quelque 225 têtes. La commercialisation se fait de plusieurs façons. Il y a d'abord l'encan hebdomadaire de New-Liskeard, situé en Ontario, au sud de Rouyn-Noranda. La ferme fait aussi affaire avec des commerçants de la province voisine qui ont toujours été actifs dans cette région du Québec. Finalement, André effectue une partie de ses ventes à l'encan spécialisé de La Sarre. Il travaille aussi pour qu'on ouvre un abattoir dans cette région de l'Abitibi.

#### Du foin à bon marché

La ferme de Palmarolle, comme toutes celles de la région d'ailleurs, possède un avantage indéniable sur la plupart des autres fermes bovines du Québec: il est facile d'obtenir du foin à bon marché, les terres abandonnées ne manquant pas aux alentours. André possède en propre 400 acres dont 225 en culture et il en loue

Le silo-meule constitue un des moyens les plus économiques pour nourrir le boeuf.

1 500 autres (pour les taxes la plupart du temps) dont 500 sont utilisés.

L'ensilage de mil et de trèfle est l'aliment de base pour son important troupeau. Et on imagine qu'il en faut des quantités énormes pour combler les besoins! Dans la région du Nord-Ouest, c'est bien connu maintenant, les silos-meules ont pris une grande expansion depuis une dizaine d'années. Là encore, cette technique des plus économiques a fait ses preuves et André Caron l'applique à son avantage. Selon lui, un ensilage de qualité donne un taux de protéine élevé et suffisamment d'énergie pour nourrir les animaux au plus bas coût possible. Tout autour de ses bâtiments, on peut voir une bonne dizaine de ces silos-meules. En plus, environ 25% des besoins en fourrage sont comblés par du foin sec récolté sous forme de balles rondes. Là où c'est possible, on exécute deux coupes par année.

À chaque automne, André laboure une centaine d'acres, dont une quarantaine seront semés en céréales, les autres en mil et trèfle. Il prévoit ainsi faire une rotation de ses champs à tous les six ou sept ans.

#### À plein temps sur une ferme bovine

Depuis trois générations, il y a des Caron sur la ferme occupée aujourd'hui par André et son épouse Sylvie Corriveau dans le rang 9 de Palmarolle. Avant lui, son grand-père vivait davantage du travail dans les chantiers que du revenu de la terre. Son père a fait de même avec un emploi régulier à l'extérieur.

Après avoir tâté d'un travail en génie civil à Rouyn-Noranda, le goût de la terre est venu hanter André à tel point qu'il est retourné aux études en exploitation de ferme à l'ITA de Saint-Hyacinthe. Déjà à ce moment-là l'idée d'aller dans l'élevage du boeuf lui trottait dans la tête, d'autant plus qu'il en avait une certaine expérience avec son père. Depuis quelques années, il vit exclusivement de son travail sur la ferme qu'il a acquise de ses parents.

Les connaissances qu'il est allé chercher, ses contacts avec les chercheurs, de même que son expérience personnelle, lui font envisager l'avenir avec un certain optimisme. Selon lui, il y a moyen de bien vivre comme éleveur de boeuf, aussi bien qu'en production laitière, en autant qu'on applique les techniques les moins coûteuses. ■



## Service aux éleveurs

### *La Gantoise Inc.*

LE PLUS GRAND CHOIX DE TAUREAUX  
**BLANC BLEU BELGE**  
EN AMÉRIQUE DU NORD  
TOUT ÂGE

Fils de Galopeur, Opticien, Hébreu Terrien,  
Diablo, Crackerjack, Alphonse Dujon,  
Charger, Top Gun etc...

Tél.: 514 946-8020 ou 613 679-4133



### **Blanc Bleu Belge**

Vente d'embryons et de sujets  
de race pure

Pour Informations:

**Les élevages OST-BEN**

**ANGE-GARDIEN**

**Rouville (Québec)**

Tél.: (514) 293-2267 / 293-6740 / 293-4153

### **Alphonse & Marie Gillet**

**Blanc Bleu Belge**

R.R. 2, Alfred

(Ontario) K0B 1A0 (613) 679-4179

### **Blanc Bleu Belge**

Vente d'embryons et vaches porteuses  
pour informations

*Ferme Paulo*

Laurent à (819) 858-2316 à Ste-Christine



**PIÉMONTAIS**  
"Full blood"

**Les élevages B.W.F.** ENR

Embryons garantis, congelés ou gestantes  
Femelles donneuses et taureaux de race pure.

Valcourt Québec (514) 548-2152



**MBF**  
**HEREFORD**  
**RANCH**

Tél.: 379-9852



Troupeau pur sang enregistré, sans cornes,  
spécialisé en génétique  
"BIENVENUE AUX VISITEURS"

3191 Ste-Marguerite  
Propriétaires: St-Maurice, Cté Champlain  
Marcel & Barbara Frigon (Québec) G0X 2X0

**PIEMONTAIS "FULL BLOOD"**  
**PRAIRIE PACIFIC APOLLO IA**



Excellent géniteur,  
musculature  
et hauteur  
imposante (57")  
semences disponibles  
à prix compétitif

**ARTHUR** (514) 583-6608  
**MARCEL** (514) 532-3592  
**PIERRE** (514) 655-9112

**Bovins du Québec pense à vous.**

**Page réservée aux éleveurs. Vous  
voudriez y voir votre carte d'affaires?**

**Contactez M.Christian Guinard au  
(514) 679-0530 poste 271.**

**À bientôt !**

# VENTE DE FEMELLES DE L'ASSOCIATION SIMMENTAL

## DU QUÉBEC

### Samedi le 7 novembre 1992 (Midi)

**Lieu de  
la vente:**

**Les Encans  
de la Ferme  
(1984) Inc.**

**St-Hyacinthe  
(Québec)**

(sortie 133, autoroute 20)

**Seront vendus:**

**75 sujets  
pur-sang ou Fullblood**



## Association Simmental du Québec



**L'Association  
Simmental du  
Québec est heu-  
reuse d'annon-  
cer la nomina-  
tion de Mme  
Josée Labbé de**

**St-Urbain, cté Charlevoix. Mme Labbé  
agra à titre de secrétaire-propagandis-  
te de l'Association, nous lui souhaitons  
la bienvenue.**

**Nous remercions également Mme  
Normande Savard pour l'excellent tra-  
vail accompli et lui souhaitons bonne  
chance.**

**Arthabaska**

Ferme Lasen  
Tél.: (819) 357-9063

**Cookshire**

Ferme Claude Carrière  
Tél.: (819) 875-3840

**Labelle (Outaouais)**

Ferme Douglas Nimo  
Tél.: (819) 686-5897

**Montmagny**

Ferme Cantinale  
Tél.: (418) 248-8833

**St-Barnabé-Nord**

Ferme Yves et  
Georgette Bourassa  
Tél.: (819) 264-5361

**St-Éloi (cté Rivière-du-Loup)**

Serge Lafrance  
Tél.: (418) 898-6237

**St-Georges-de-Windsor**

Ferme Jean-Guy et  
Andréanne Bolduc  
Tél.: (819) 828-2411

**St-Jean-Chrysostome**

Ferme Yves Larochelle  
Tél.: (418) 839-0382

**St-Odilon (Beauce)**

Ferme Thérèse et  
Claude Carbonneau  
Tél.: (418) 464-4546

**St-Pierre Baptiste**

Roger Fortier et Fils  
Tél.: (418) 428-3851

**St-Stanislas**

Ferme Mongrain et Fils  
Tél.: (418) 328-8285

**Vaucluse (cté l'Assomption)**

Ferme Vaucluse Ltée  
Tél.: (514) 588-5656

**Ville-Marie**

Germain Bergeron  
Tél.: (819) 629-2401

**Mme JOSÉE LABBÉ, Secrétaire-propagandiste  
339, rue Ste-Anne, St-Urbain (Québec) G0A 4K0  
Tél.: (418) 639-2674 - Fax: (418) 639-2467**